

BURKINA FASO

Unité-Progrès-Justice

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET DE L'INNOVATION (MESRSI)**

UNIVERSITÉ NAZI BONI(UNB)

INSTITUT DU DÉVELOPPEMENT RURAL (IDR)



MÉMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention du

DIPLÔME D'INGÉNIEUR DU DÉVELOPPEMENT RURAL

OPTION : SOCIOLOGIE et ÉCONOMIE RURALES

Thème :

**Analyse de la production et de la commercialisation de produits avicoles
dans les zones urbaine et périurbaine de Ouagadougou (Burkina Faso)**

Présenté par: OUEDRAOGO Léopold

**Maître de stage : Dr Amadou
SIDIBE**

Directeur de mémoire : Pr Valérie BOUGOUMA

Co-directeur de mémoire: Dr Patrice Rélouendé ZIDOUEMBA

N :2017/SER

Juillet 2017

DÉDICACE

A la mémoire de mon père OUEDRAOGO W. Samuel

et

A ma Mère SAWADOGO P. Pauline

REMERCIEMENTS

Ce travail n'aurait abouti sans la contribution de plusieurs acteurs. Nous voudrions, avant tout propos, exprimer notre profonde gratitude à toutes ces personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la rédaction de ce mémoire. Nous remercions :

- le Secrétaire Permanent du Secrétariat Permanent de la Coordination des Politiques Sectorielles Agricoles (SP/CPSA) et l'ensemble du personnel, pour nous avoir acceptés dans la Structure ;
- Dr Amadou SIDIBE, notre maître de stage pour l'accueil, l'encadrement, les conseils et l'intérêt porté à notre égard en dépit de ses multiples occupations;
- Dr Alladari TRAORE, pour l'encadrement durant la phase d'élaboration du protocole et les conseils ;
- Pr Valérie BOUGOUMA, notre directrice de mémoire pour avoir accepté la supervision de notre étude ;
- Dr Patrice Rélouendé ZIDOUEMBA, notre co-directeur de mémoire pour avoir suivi et assuré la direction de notre étude ;
- Dr Bernard BACYE, directeur de l'Institut du Développement Rural (IDR), pour les conseils, les encouragements à notre égard. A tous le corps professoral et personnel du dit institut pour la formation reçue ;
- Dr Ferdinand SANKARA, directeur adjoint de l'IDR, pour tous les efforts ;
- Pr Patrice TOE, chef de Département Sociologie et Économie Rural de l'IDR, pour les conseils qu'il n'a jamais cessé de nous procurer, la qualité de ses enseignements, sa disponibilité et pour l'effort consenti dans ce travail ;
- Dr Boundia Alexandre THIOMBIANO, enseignant-chercheur, pour les suggestions, encouragements et apports ;
- les Membres de l'Interprofession de la filière avicole moderne, pour leurs contributions ;
- M. OUATTARA, S. Bassirou et M. Abou OUATTARA, pour les données fournies pour l'étude et autres soutiens ;
- Dr IBRANGO, enseignant-chercheur à l'UNB, pour ses contributions ;

Tous ceux dont les noms n'ont pas pu être cités. Qu'ils trouvent dans ce mémoire le fruit de leurs contributions.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Liste des Tableaux

Tableau I : Coût moyen de production de l'œuf de consommation (en FCFA) en 2005	8
Tableau II : Production d'œuf des poules pondeuses à Bobo-Dioulasso et Ouagadougou (en nombre de tête).....	10
Tableau III : Plan d'échantillonnage	13
Tableau IV : Répartition des fermes avicoles en fonction des zones de production (%).	17
Tableau V : Répartition des producteurs en fonction du genre (%).	18
Tableau VI : Répartition des producteurs en fonction des tranches d'âge (%).	18
Tableau VII : Répartition des producteurs en fonction du niveau d'instruction (%).	19
Tableau VIII : Répartition des commerçants en fonction du genre (%).	20
Tableau IX : Répartition des commerçants en fonction des tranches d'âge.....	21
Tableau X : Répartition des commerçants en fonction de la source d'approvisionnement (%).	21
Tableau XI : Statistiques descriptives	22
Tableau XII : Indice KMO et test de Bartlett.....	23
Tableau XIII : Variation du prix des œufs de consommation	34
Tableau XIV : Compte d'exploitation des éleveurs	35
Tableau XV : Compte de résultat des distributeurs d'œufs de consommation.....	36
Tableau XVI : Marges nettes des différents acteurs de la filière.....	37
Tableau XVII : Compte consolidé de la filière	38

Liste des Figures

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude.....	11
Figure 2 : Répartition des distributeurs dans les marchés urbains de Ouagadougou	20
Figure 3: Répartition des producteurs de poules pondeuses selon les différents groupes.....	24
Figure 4 : Répartition des distributeurs d'œufs de consommation selon les groupes.....	25
Figure 5 : Répartition des charges de production du groupe I (%).	29
Figure 6 : Répartition des charges de production du Groupe II (%).	30
Figure 7 : Comparaison des coûts de production des œufs de consommation des différents groupes..	31
Figure 8 : Comparaison de la marge nette des producteurs et commerçants de la filière	38
Figure 9: Répartition de la valeur ajoutée des éleveurs et commerçants de la filière (%).....	40

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

ACF	: Action Contre la Faim
AVO	: Association des Vendeurs d'œufs
C I	: Consommation Intermédiaire
CIRAD	: Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement
CNPA	: Centrale des Nouvelles Productions Animales
CSA	: Collectif Stratégies Alimentaires
DGPSE	: Direction Générale de la Prévision et des Statistiques de l'Elevage
EBE	: Excédent Brut d'Exploitation
ENEC II	: 2 ^{ème} Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel
FAO	: Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
IDH	: Indice de Développement Humain
INSD	: Institut National de la Statistique et de la Démographie
MDA	: Maison De l'Aviculture
MRA	: Ministère des Ressources Animales
MRAH	: Ministère des Ressources Animales et Halieutiques
MT	: Million de Tonne
NEPAD	: Nouvelle Partenariat pour le Développement de l'Afrique
PIB	: Produit Intérieur Brut
PNUD	: Programme des Nation Unies pour le Développement
PROFIL	: Projet de Développement des Filières
RNE	: Résultat Net d'Exploitation
SP/CPSA	: Secrétariat Permanent de la Coordination des Politiques Sectorielles Agricoles
UE	: Union Européenne
USA	: États-Unis d'Amérique
V A	: Valeur Ajoutée

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	iii
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	iv
TABLE DES MATIÈRES	v
RÉSUMÉ	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION	1
Chapitre I : REVUE DE LITTÉRATURE.....	4
1.1. Concepts et cadre théorique.....	4
1.1.1 Quelques définitions du concept filière	4
1.1.2 Historique et origine du concept filière dans l'analyse économique.....	6
1.2. Généralité sur la filière avicole moderne	7
1.2.1 Caractéristiques des échanges mondiaux	7
1.2.2 Présentation de la filière avicole moderne au Burkina Faso.....	8
1.2.3 Structures de la filière	9
1.2.4 Production d'oeufs de consommation au Burkina.....	10
CHAPITRE II : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE.....	11
2.1 Présentation de la zone d'étude	11
2.1.1 Caractéristique physique du milieu naturel	11
2.1.1.1 Situation géographique	11
2.1.1.2 Justification du choix des sites d'études	11
2.2.1 Échantillonnage	12
2.2.2 Outils de collecte	13
2.3 Méthode de collecte	14
2.3.1 Entretien.....	14
2.3.2 Méthode de collecte de données auprès des producteurs et commerçants	14
2.3.3 Difficultés rencontrées et limites de l'étude.....	14
2.4 Méthode de traitement et d'analyse des données.....	15
2.5 Étude de la comptabilité des fermes.....	15
2.5.1 Étude des coûts de production d'œuf de consommation.....	15

2.5.2 Analyse des comptes.....	16
Chapitre III : RESULTATS ET DISCUSSION	17
3.1 Résultats.....	17
3.1.1 Caractéristiques de la filière.....	17
3.1.1.1 Caractéristiques des producteurs avicoles.....	17
3.1.1.1.1 Répartition des producteurs en fonction des zones de production (%).	17
3.1.1.1.2 Répartition des producteurs en fonction du genre (%).	17
3.1.1.1.3 Répartition des producteurs en fonction des tranches d'âge (%).	18
3.1.1.1.4 Niveau d'instruction des producteurs avicoles (%).	19
3.1.1.1.5 Répartition des producteurs en fonction de la catégorie socioprofessionnelle (%).	19
3.1.1.1.6 Répartition des producteurs en fonction d'une formation en aviculture (%).	19
3.1.1.2 Caractéristique des commerçants.....	19
3.1.1.2.1 Répartition des commerçants en fonction des marchés de commercialisation....	19
3.1.1.2.2 Répartition des commerçants en fonction du genre (%).	20
3.1.1.2.3 Répartition des commerçants en fonction des tranches d'âge (%).	21
3.1.1.2.4 Répartition des commerçants en fonction de la source d'approvisionnement en produits avicoles (%).	21
3.1.1.2.5 Répartition des commerçants en fonction du type de contrat.....	22
3.1.2 Typologie des producteurs.....	22
3.1.2.1 Résultat de l'analyse factorielle	22
3.1.2.2 Résultat de l'analyse twostep cluster.....	23
3.1.2.2.1 Description des groupes des éleveurs de poules pondeuses.....	24
3.1.2.3 Description des acteurs de la commercialisation.....	24
3.1.3 Fonction des acteurs de la commercialisation.....	25
3.1.4. Organisations des acteurs de la filière	25
3.1.5 Difficultés rencontrées par les acteurs de la filière.....	25
3.1.6 Résultat de l'analyse économique et financière	26
3.1.6.1 Résultat d'analyse des charges d'exploitations.....	26
3.1.6.1.1 Coûts fixes	26
3.1.6.1.2 Coûts variables	27
3.1.6.2 Étude de coût de production.....	28
3.1.6.2.1 Éleveur du groupe I	29
3.1.6.2.2 Éleveur du groupe II	30
3.1.6.3 Comparaison des coûts de productions des différents groupes.....	30

3.1.9 Circuits des différents produits avicoles	31
3.1.9.1 Circuits de distribution des œufs de consommation.	31
3.1.9.2 Circuit de distribution des poules reformées.....	33
3.1.7 Variation du prix des différents produits avicoles	34
3.1.7.1 Œufs de consommation	34
3.1.7.2 Poules reformées	34
3.1.8. Rentabilité de la filière	34
3.1.8.1 Rentabilité des éleveurs	34
3.1.8.1.1 Compte de résultats des différents groupes d'éleveur.....	34
3.1.8.1.2 Compte de résultats des acteurs de la distribution des produits avicoles.	36
3.1.8.1.3 Marges nettes des différents acteurs de la filière.....	36
3.1.8.1.4 Comparaison des marges nettes des différents acteurs de la filière.....	37
3.1.8.1.5 Compte consolidé de la filière.....	38
3.1.8.6 Répartition de la valeur ajoutée entre les différents acteurs de la filière (%).	39
3.2 DISCUSSION	40
3.2.1 Résultat de l'enquête	40
3.2.2 Caractéristiques de la filière.....	40
3.2.3 Coût de production d'un œuf.....	41
3.2.4 Analyse des soldes de gestion (RNE, MN, VA) de la rentabilité des fermes	42
3.2.5 Marge nette de la filière.....	42
3.2.6 Valeur ajoutée de la filière	42
CONCLUSION ET RECOMMANDATION	44
BIBLIOGRAPHIE.....	46
ANNEXE	a

RÉSUMÉ

Cette étude a pour objectif d'appréhender les performances de la production et de la commercialisation de produits avicoles dans les zones urbaine et périurbaine de Ouagadougou. Plus spécifiquement, il s'est agi, d'étudier les coûts de productions et de commercialisation des œufs de consommation, d'établir les comptes de résultat des producteurs et commerçants, et d'étudier la rentabilité économique et financière de ces acteurs. De nombreuses difficultés entravent le développement de cette activité. Parmi celles-ci, on peut citer le coût de la production qui est l'un des facteurs explicatifs de l'importation des œufs. Cette situation est à l'origine du climat conflictuel qui règne au sein des acteurs de la filière. L'analyse des coûts de production des producteurs montre que le coût de revient actuel d'un œuf varie entre 22 et 42 FCFA et l'analyse de la composition de ce coût montre que l'alimentation est la principale composante de ce coût occupant une part d'ordre de plus de 50 % des charges. L'importance des coûts de production est due au fait que les matières qui sont les poussins et les intrants entrant dans la composition de l'aliment sont importés. L'analyse des marges montrent que les producteurs réalisent la marge nette la plus élevée environ 80 % de la marge nette totale par rapport aux commerçants. L'analyse de la valeur ajoutée montre que les commerçants créent 56 % de la valeur ajoutée globale contre 44 % créée par les producteurs. Pour le développement du secteur avicole moderne, il faudra en générale réorganiser les acteurs de la profession et particulièrement réduire le coût de production à travers la production de poussin au niveau local.

Mots clés : aviculture moderne, rentabilité, coût, performance, Burkina Faso.

ABSTRACT

This study aims to understand the real performance of the semi-industrial poultry sector in the urban and peri-urban areas of Ouagadougou. More specifically, the aim was to study the costs of producing and marketing eggs for consumption, to establish the profit and loss accounts of producers and traders, and to study the economic and financial profitability of these players. Numerous difficulties hinder the development of this activity. These include the high cost of producer marketing, which is one of the factors explaining the impetus for the importation of eggs. This situation is at the origin of the conflictual climate that prevails among the players in the sector. An analysis of producers' production costs shows that the current cost of an egg varies between 22 and 42 CFA francs and analysis of the composition of this cost shows that food is the main component of this cost occupying a Share of more than 50 % of expenses. The importance of production costs is due to the fact that the materials which are the chicks and the inputs used in the composition of the food are imported. The analysis of margins shows that producers realize the highest net margin, more than 80 % of the total margin. The analysis of value added shows that traders create more than 56 % of value added throughout the sector. For the development of the sector, it will generally be necessary to reorganize the sector and particularly reduce the cost of production through the installation of new incubators.

Key words: modern poultry farming, profitability, cost, performance, Burkina Faso.

INTRODUCTION

Au Burkina Faso, en raison de la forte croissance démographique estimée à 3,1 %, la croissance moyenne du Produit Intérieur Brute (PIB) par habitant reste faible environ 2,3 % selon l'Institut National des statistiques et de la Démographie INSD, (2008). Cette faible croissance du PIB n'a pas permis de réduire le taux de pauvreté qui se situe à 40,1 % en 2014, alors qu'il était à 44 % en 2009. Le niveau de développement humain du Burkina Faso est faible, en témoin son l'Indice de Développement Humain (IDH) de 0,420 pour l'année 2016, le classant 48^{ème} pays africain sur 51 pays et 185^{ème} pays mondial sur 188 pays estime le rapport sur le développement humain du Programme des Nations Unis pour le Développement PNUD, (2016). L'économie du Burkina Faso est principalement basée sur l'exploitation minière et la culture cotonnière, ce qui explique en partie qu'elle soit erratique lié à la fois à l'évolution du cours de l'or et de l'instabilité climatique MRAH, (2013).

L'Élevage représente la deuxième ressource du secteur primaire au Burkina Faso après l'agriculture avec une contribution de 15 % au Produit Intérieur Brut. Elle demeure la première source de revenus monétaires des ménages ruraux et leur permet ainsi, d'accéder aux services sociaux de base MRA, (2008). C'est ainsi que la commission d'étude du PNUD en 2006 a recommandé aux décideurs politiques d'étendre leurs efforts de développement à des sous-secteurs d'activités économique émergent tel que l'élevage PNUD, (2006).

L'aviculture moderne ou semi-industrielle est une composante essentielle du sous-secteur de l'élevage. Elle se développe autour des grands centres urbains, notamment Ouagadougou et Bobo-Dioulasso et est orientée essentiellement vers la production d'œufs. La conduite de l'élevage est de type amélioré avec un habitat conforme aux normes recommandées par la FAO, (2006). Contrairement à ce qui se passe dans certaines villes de l'Afrique de l'Ouest comme Abidjan et Dakar où la production semi-industrielle d'œufs et de poulets de chair est en plein essor, la filière volaille Burkinabé reste largement dominée par un mode de production traditionnel, la production avicole moderne ne pourvoyant que 0,8 % seulement des effectifs totaux élevés estime l'enquête nationale sur les effectifs du cheptel (ENEC II) en 2006.

L'aviculture semi-industriel joue un rôle important dans l'approvisionnement en œufs de consommation et peut être une source d'emplois et de revenus pour les entrepreneurs

avicoles. En effet l'aviculture semi-industrielle crée des emplois salariés et la plupart des aviculteurs en font leur activité principale, ce qui leur procure des revenus substantiels FAO, (2006).

Toutefois, la filière moderne est confrontée à d'importantes contraintes parmi lesquelles, le coût élevé de la production constitue l'un des facteurs explicatifs de l'importation des œufs. Ces importations sont elles-mêmes à l'origine d'un climat conflictuel qui règne au sein des acteurs de cette filière parce que les producteurs et les commerçants s'accusent réciproquement d'être responsable de la cherté de l'œuf en cherchant le plus de bénéfice lors de la rencontre de l'interprofession au SP/CPSA le 26 Août 2016. Par ailleurs, les difficultés d'approvisionnement des poussins d'un jour, le manque d'organisation de la profession et la faible compétitivité des producteurs constituent autant de difficultés auxquelles les producteurs doivent faire face NIZIGIYAMANA, (1998). Il est vrai que l'État et ses partenaires au développement tels que le projet de développement des filières (PROFIL), interviennent pour l'amélioration de l'aviculture. Mais les efforts semblent se concentrer sur l'aviculture traditionnelle même s'il faut noter que la filière avicole moderne a également reçue des soutiens de l'État et des acteurs au développement comme témoigne le financement de la coopération Française en 1998 à hauteur de 23 millions de Francs CFA à la maison des aviculteurs (MDA) selon le rapport d'atelier de l'association MDA, (2004).

Au niveau de la recherche scientifique, les études qui se sont intéressées au secteur avicole moderne sont rares et datent de près ou plus d'une décennie. Parmi ces études on peut citer NIZIGIYAMANA, (1998) et SOME, (2008) qui ont étudiés la problématique de la substitution des intrants locaux à ceux importés tandis que KAMPETE, (2002) a questionné l'approvisionnement des grands marchés de la ville de Bobo-Dioulasso.

Sur ces dernières années, l'investissement des acteurs privés dans ce secteur a connu une croissance non négligeable. Cette nouvelle donne justifie qu'une étude plus actuelle soit menée afin de comprendre les difficultés et le niveau de rentabilité de ce secteur pour un meilleur soutien de l'État aux acteurs privés. Ce besoin a été clairement exprimé lors d'une rencontre de l'organisation faitière de l'association des aviculteurs le 26 août 2016 au secrétariat permanent de la coordination des politiques sectorielles agricoles (SP/CPSA). La grande question était d'avoir des éléments d'information détaillés sur l'état de la performance actuelle de la filière avicole moderne.

Notre travail s'inscrit en droite ligne de cet objectif avec comme zone la province du Kadiogo. Il s'agit plus spécifiquement d'analyser la performance de production et de commercialisation de produits avicole moderne dans les zones urbaine et périurbaine de Ouagadougou.

Quels sont les acteurs impliqués dans la filière avicole moderne? Quels sont les coûts de production des fermes avicoles? Quels sont les revenus dégagés par les différents acteurs de la filière? Il s'agit là de questions importantes pour informer les décideurs politiques et auxquelles la présente étude se donne pour objectif de proposer des réponses.

Objectifs

La présente étude propose d'évaluer de façon globale la performance de production et de commercialisation de la filière avicole moderne dans les zones urbaine et périurbaine de Ouagadougou. Pour ce faire, elle ambitionne d'une manière plus spécifique de:

- recenser et caractériser les éleveurs et les commerçants de produits avicoles;
- établir les différents circuits de commercialisations des différents produits avicoles (poulets de chair, poules pondeuses, œufs de consommation,...);
- étudier la comptabilité des fermes avicoles et des commerçants de la filière (coûts de production et commercialisation, niveaux de revenus, valeur ajoutée, rentabilité des acteurs de la filière).

Pour mener à bien notre étude, ce présent rapport est structuré en trois (03) chapitres. Ainsi après une introduction, nous avons abordé le chapitre I qui consiste à élaborer la revue de littérature, le chapitre II qui est la méthodologie adoptée, ensuite le chapitre III qui regroupe les résultats et la discussion et terminé par une conclusion suivit des recommandations.

Chapitre I : REVUE DE LITTÉRATURE

1.1. Concepts et cadre théorique

1.1.1 Quelques définitions du concept filière

Les économistes recourent souvent à des outils et à des méthodes de travail pour analyser les tissus économiques. Ils ont besoin pour cela de classer les acteurs économiques dans des ensembles distincts en fonction de leurs activités, en fonction des relations existantes entre eux et en fonction de leurs comportements. C'est ainsi que nous les classons en secteur d'activité ou en branche d'activité. Le concept de filière s'inscrit, lui également dans cette logique. Ainsi, la revue de littérature nous renseigne sur l'existence d'une multitude de définitions pour faire référence à cette notion de «filière». Dans ce sens, nous voudrions en conséquence citer au préalable quelques définitions représentatives de la notion «filière» afin d'appréhender d'avantage ce terme.

L'approche filière est développée par Malassis en 1971 et cité par LABONNE, (1987): «La filière se rapporte aux itinéraires suivis par un produit ou un groupe de produits au sein de l'appareil de production; elle concerne l'ensemble des agents entreprise et administrations et des opérations (de production, de répartition et de financement) qui concourent à la formation et au transfert du produit jusqu'au stade final d'utilisation, ainsi que les mécanismes d'ajustement des flux des produits et des facteurs de production le long de la filière et à son stade final».

Pour MORVAN, (1991) cité par BAS *et al.*, (2013): « La filière est une succession d'opérations de transformation aboutissant à la production de biens ou d'ensemble de biens; l'articulation de ces opérations est largement influencée par l'état des techniques et des technologies en cours et est définie par les stratégies propres des agents qui cherchent à y valoriser au mieux leur capital. Les relations entre les activités et les agents révèlent des interdépendances et des complémentarités, mais sont aussi largement déterminées par des relations hiérarchiques dont le jeu contribue à assurer la dynamique de l'ensemble. Utilisée à plusieurs niveaux d'analyse, la filière apparaît comme un système plus ou moins capable selon les cas d'assurer sa propre transformation. »

Nous remarquons à travers les définitions précédentes:

- l'absence d'une définition unique et universelle pour le concept filière. Chacun dispose de sa propre définition et des limites qu'il entend donner à ce concept selon son champ d'investigation;
- la filière décrite, retrace en général l'itinéraire suivi par un produit de sa phase primaire qui est considérée comme l'amont de la filière jusqu'à sa dernière phase qui est considérée comme l'aval de la filière.

➤ **aviculture moderne**

C'est un élevage de type intensif qui se développe autour des centres urbains en expansion, mais reste encore minoritaire NEPAD, (2005). Il est essentiellement tourné vers la production d'œufs de consommation, la population de poulets de chair étant marginal jusqu'à a récemment en Afrique de l'Ouest. Ajour hui la production de poulets de chair est aussi importante.

➤ **notion de performance**

Étymologiquement, performance vient de l'ancien français *parformer* qui signifiait « accomplir, exécuter », au XIII^{ème} siècle. Le verbe anglais *to perform* apparaît au XV^{ème} siècle avec une signification plus large. Comme La filière retrace d'abord la succession des opérations qui, partant en amont du produit, aboutit en aval, après plusieurs stades de transfert dans le temps, l'espace et la forme, à un produit fini au niveau du consommateur on parlera de performance d'une filière. Parler de la performance d'une filière revient à juger de la capacité d'une entreprise à atteindre les résultats au moindre coût, la capacité de l'entreprise à créer des emplois, sa contribution à l'équilibre de la balance commerciale, à l'objectif de stabilité des prix, ses effets d'entraînement sur l'ensemble du système productif POUQUET *et al.*, (2000). Dans l'approche initiale « classique rationaliste », le concept de performance d'une organisation se situe au centre d'un triptyque : objectifs, moyens et résultats qualifiant trois notions de performance :

- **efficience**, c'est lorsqu'une entreprise arrive à atteindre ses objectifs avec moins de coûts et de moyens ;
- **efficacité**, c'est lorsqu'une entreprise est suffisamment efficace pour atteindre ses objectifs ;
- **pertinence**, c'est lorsqu'une entreprise s'est munie des bons moyens pour atteindre ses objectifs GALDEMAR *et al.*, (2012).

Dans cette approche, le pilotage de la performance s'inscrit au cœur du processus de contrôle de gestion, mais reste néanmoins tourné vers des objectifs essentiellement internes à l'entreprise : atteindre les résultats au moindre coût ALONSO UGAGLIA *et al.*, (2013). Ainsi, la performance est essentiellement de nature économique et financière et orientée vers la création de valeur pour les propriétaires de l'entreprise.

➤ **Rentabilité**

La rentabilité d'une entreprise mesure sa capacité à maintenir une activité productive créatrice de richesse compte tenu des imperfections du marché POUQUET *et al.*, (2000). Cette mesure est principalement fondée sur les comptes d'exploitation des entreprises. Il existe une grande diversité d'indicateurs de rentabilité. Ils peuvent être regroupés en trois grandes familles qui cernent chacune la rentabilité d'un point de vue spécifique: la rentabilité d'exploitation, la rentabilité économique et la rentabilité financière

1.1.2 Historique et origine du concept filière dans l'analyse économique

A l'origine, le concept de « filière » est francophone et a été développé par des institutions de recherche françaises telles que l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) et le Centre de Coopération Internationale de la Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD) dans les années 1960 autour de l'étude des relations de l'agriculture avec les secteurs amont et aval. Ce concept est issu d'une approche technico-économique de la production, et renvoie aux opérations techniques le long d'une chaîne de production selon le Collectif Stratégies Alimentaires CSA, (2013).

Le concept anglophone de « value-chain » que l'on peut traduire par « chaîne de valeur » a été introduit dans les années 1980 par Michael PORTER, un professeur de l'Université Harvard (USA), et est intimement lié à l'analyse de la structure des coûts et les sources potentielles ou existantes de différenciation pour identifier un avantage concurrentiel de manière à ce que la firme obtienne une rentabilité supérieure à la moyenne du secteur BAS *et al.*, (2013).

Dans leur utilisation comme outil d'analyse, les concepts de filière et de chaîne de valeur se réfèrent à des types d'analyse différents: la filière renvoie à une notion d'ensemble, à des analyses de type systémique, alors que la chaîne de valeur renvoie plutôt à des analyses séquentielles, ou éclatées, des différents maillons de la chaîne de production. Cependant, le

terme « filière » n'a pas trouvé de traduction fidèle en anglais et est souvent traduit par « value chain », ce qui explique la distinction peu tranchée entre ces deux notions CSA, (2013).

La filière au sens de MORVAN en 1991 cité par BAS *et al.*, (2013) est un outil qui permet de remplir différents objectifs:

- **analyser les structures de l'industrie et son évolution** à travers l'outil de description technico économique et la modalité de découpage du système productif;
- **analyser les stratégies des firmes;**
- **analyser les politiques industrielles.**

Au sens de Jussara Braz, en 2002 cité par KIROUANI, (2013). «L'approche filière est formulée dans le cadre de travaux en économie industrielle, ce concept est couramment utilisé depuis les années 70 pour étudier la production, la transformation et la commercialisation d'un produit spécifique et ses dérivés. Le concept de filière rompt ainsi avec l'opposition entre les démarches micro et macro-économiques. En effet, la filière relève d'une approche méso économique, à mi-chemin entre la micro-économie qui porte sur le comportement individuel des agents économiques et la macroéconomie qui décrit le résultat agrégé au niveau d'un vaste ensemble (région, nation) des activités économiques individuelles». C'est parmi cette échelle d'analyse économique telle que la méso économie que s'insère notre approche théorique pour notre étude.

1.2. Généralité sur la filière avicole moderne

1.2.1 Caractéristiques des échanges mondiaux

La production de viande de volailles, 107 million de tonne (MT), se situe au second rang derrière la viande de porc (115 MT), mais loin devant la viande bovine (68 MT) au niveau mondiale MAGDELAINÉ, (2014). Sur les vingt dernières années, la croissance moyenne de la production mondiale de volailles a été de 4,2 %, contre 1% pour la viande de bœuf et 2,2% pour la viande porcine. Le niveau de consommation individuelle de volailles s'établissait à 13,6 kg par personne en 2009 mais avec une forte disparité entre les régions. Par exemple, alors que l'on enregistrait une consommation moyenne de moins de 10 kg par tête et par an en Afrique, les États-Unis et le Moyen Orient avaient une moyenne de 50 kg par tête et par an. Les échanges mondiaux de viande portent sur le poulet sous forme de viandes

congelées et 4 principaux importateurs captent 60% du commerce mondial MAGDELAINÉ, (2015).

En Afrique où vit 13 % de la population mondiale, la production de volaille n'atteint que 4 % de la production mondiale. En fait, la majorité des pays africains au sud du Sahara, à l'exception de l'Afrique du Sud, ne disposent pas de ressources alimentaires suffisantes pour permettre une production à grande échelle de ces monogastriques, ni d'infrastructures et organisations commerciales capables d'approvisionner régulièrement le marché à des prix concurrentiels HART *et al.*, (2004). En ce qui concerne les données techniques en Afrique de l'Ouest, selon la FAO, (2006), les coûts moyens de production d'un œuf, sont très variables d'un pays à l'autre (le tableau I).

Tableau I : Coût moyen de production de l'œuf de consommation (en FCFA) en 2005

Pays	Coût unitaire
Benin	38-43
Mali	28-35
Sénégal	41
Togo	50

Source : FAO, (2006)

1.2.2 Présentation de la filière avicole moderne au Burkina Faso

L'aviculture moderne s'organise autour de la MDA créée en 1998 avec l'appui de la Coopération française. Ils utilisent de la volaille de races améliorées importées. Au Burkina Faso, le développement de ce type d'élevage se fait autour des grands centres urbains notamment Ouagadougou et Bobo-Dioulasso. C'est un élevage qui se pratique suivant des normes. Les investissements sont importants MRA, (2005). L'activité de production porte plus sur la production d'œufs de consommation que la production de poulets de chair. Cependant,

la production d'œufs demeure toutefois faible SOME, (2008). Ce dernier estime que le taux de ponte dans la zone de Bobo-Dioulasso est de 65%.

L'aviculture moderne burkinabè reste tributaire des poussins produits à l'étranger et récemment au niveau local avec la ferme Fadima par exemple, la centrale des nouvelles productions animales (CNPA). Les importations portent principalement sur les poules pour la production d'œufs de consommation et accessoirement pour celle de la viande. Les races ou souches impliquées sont la Leghorn, la *Isa brown*, la *Sussex*, la *Rhode Island Red*, la *Harco*, la *Broiler Vedette* et la *Warren* MRA, (2008). Au niveau de l'habitat, la FAO estime que l'habitat de l'élevage moderne au Burkina Faso, répond en général aux normes d'espaces et d'aération si bien que les conditions d'élevage se rapprochent de celles pratiquées dans les pays développés FAO, (2008). Par ailleurs, la gestion technico-économique nécessite une connaissance et une maîtrise de toutes les composantes influençant la rentabilité de l'exploitation HABYARIMANA, (1998). Les performances des élevages de poules pondeuses sont assez variables en fonction de la qualité de l'alimentation, des souches et des saisons, avec une baisse assez importante de ponte de même qu'une mortalité élevée durant la saison sèche chaude MRA, (2005). Dans les conditions normales, le nombre d'œufs par poule par an serait de 208 œufs, la mortalité de 4% et la consommation journalière d'aliment est 105 g par tête MRA, (2005).

1.2.3 Structures de la filière

Au sein de la MDA tous les maillons de la production se retrouvent membre de cette association; il s'agit :

- **accouveurs** : la CNPA produisait à partir de reproducteurs en place plus de 20 000 poussins par mois en 2008 ;
- **fabricants d'aliment** : la CNPA, fabriquait à une échelle industrielle de l'aliment de qualité pour les aviculteurs qui souhaitent acheter. A noter que la plus part des aviculteurs sont plutôt leurs propres fabricants en 2008 ;
- **aviculteurs producteurs d'œuf de consommation** : les plus nombreux, ils représentent 90% des membres de la MDA ;
- **commerçants grossistes et demi-grossistes** ;

- **transformateurs /consommateurs:** ils assurent la transformation de la production de poulet de chair et les œufs en différents artifices culinaires dans les charcuteries les pâtisseries, les restaurants, les kiosques BANAON ET RAMDE, (2008).

1.2.4 Production d'œufs de consommation au Burkina

Tableau II : Production d'œuf des poules pondeuses à Bobo-Dioulasso et Ouagadougou (en nombre de tête)

Zone/année	2010	2011	2012
Bobo-Dioulasso	16 380 000	18 000 000	21 420 000
Ouagadougou	150 000	150 000	150 000

Source : DGPSE/MRA, (2012)

La production d'œufs de consommation dans la zone de Bobo-Dioulasso est la plus importante et cette zone représente 60% des éleveurs de poule pondeuse contre 35% dans la zone de Ouagadougou grâce à son avantage climatique et à une meilleure disponibilité en céréales SP/CPSA, (2013).

CHAPITRE II : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

2.1 Présentation de la zone d'étude

2.1.1 Caractéristique physique du milieu naturel

2.1.1.1 Situation géographique

Le Kadiogo est situé au cœur du Burkina Faso. Située dans la zone dite soudano-sahélienne, la province du Kadiogo se caractérise par un climat tropical. La végétation est dominée par des savanes arbustives claires parsemées de quelques grands arbres. Les sols sont essentiellement ferrugineux tropicaux, de type latéritico-argileux reposant sur une grande masse de granités fissurés. Ces sols sont généralement pauvres, fragiles par conséquent vulnérables à l'érosion. Sa superficie est de 2826,28 km² INSD, (2006)

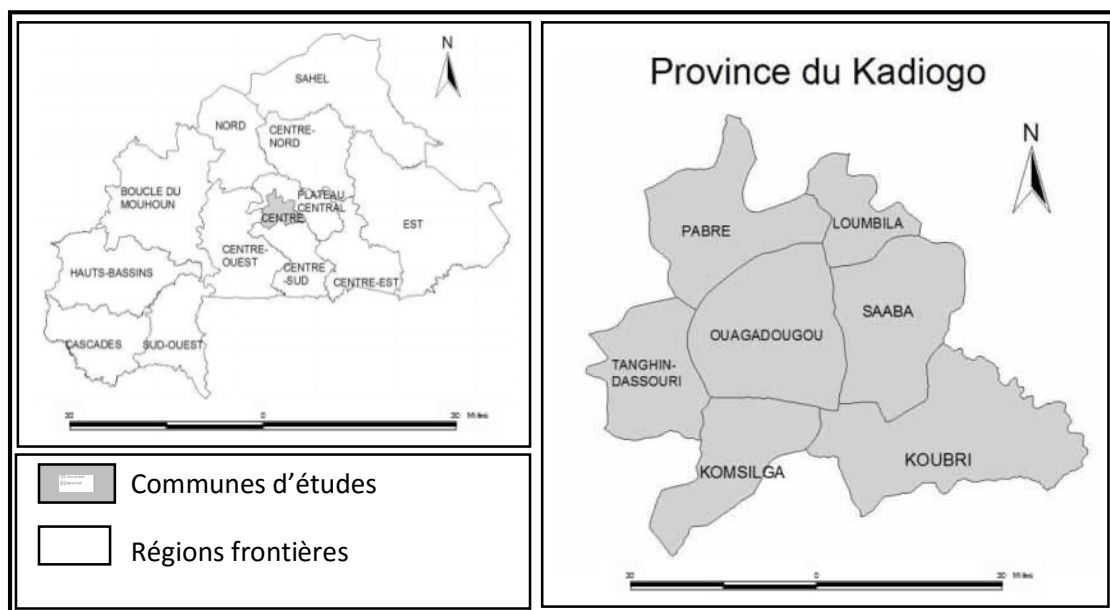


Figure 1 : Localisation de la zone d'étude

2.1.1.2 Justification du choix des sites d'études

Notre étude s'est déroulée dans la région du Centre car selon la répartition des élevages de poule de race améliorée de l'ENEC II du MRA, (2008), la province du Houet autour de Bobo-Dioulasso et la province du kadiogo autour de Ouagadougou regroupent 94 % des élevages de poules de races. En outre, les résultats du recensement de 2006 indiquent que 22,7 % de la population du Burkinabè habitent en ville et parmi elle, 46,4 % de la population

urbaine du pays vivent à Ouagadougou INSD, (2006). Ainsi, Ouagadougou est le premier pôle de consommation des produits alimentaires en général et celui des produits aviaires en particulier. L'enquête à concerner les élevages des départements de: Koubri, Komsilga, Gampéla, Loumbila, Saaba, Pabré, Tanguin d'assouri.

2.2.1 Échantillonnage

Pour une meilleure représentativité de la population de la filière avicole moderne, nous avons opté pour la technique d'échantillonnage probabiliste stratifié. La strate des producteurs est divisée en trois (03) sous strates suivant :

- strate1 composée de petits producteurs dont l'effectif de poussin est entre 1 et 1000
- strate2 composée de producteur moyen dont l'effectif de poussin est entre 1001 et 4000 ;
- strate3 composée de gros producteur dont l'effectif de poussin est supérieur à 4000.

La strate des commerçants est divisée selon les deux (02) sous- strates suivants :

- strate1 composée de demi-grossiste pouvant prendre des plateaux d'œufs entre 1 à 100 par semaine ;
- strate2 composée de grossistes pouvant prendre des plateaux d'œufs supérieurs à 100 par semaine.

Cette méthode s'inspire de SOME, (2008). La liste des acteurs de la filière a été établie grâce à l'interprofession de la filière, des personnes ressources et compléter par une visite terrain.

➤ **taille de l'échantillon**

Dans notre étude, la taille de l'échantillon a été obtenue à partir de la population d'étude qui compte $N = 268$ acteurs de la filière. Les critères retenus sont standards, la population supposée suivre une distribution normale et présente un degré de variation acceptable (niveau de confiance 95 %, degré de variabilité par défaut $p = 0,5$; α le niveau de précision 5 %). A partir de la formule suivante de l'Action Contre la Faim: $n = N / (1 + N \times \alpha^2)$ ACF, (2016). A partir de cette formule, nous avons déterminé la taille requise pour disposer d'un échantillon représentatif de la population qui est 161 acteurs. A cet effectif, s'ajoute 7% de l'échantillon de plus pour pallier les phénomènes de non réponse et réponses erronées, ce qui donne un échantillon de $161 + (161 \times 7\%) = 172$ acteurs. Par ailleurs cette formule $n =$

$t^2 \times p \times (1 - p) / \alpha^2$ peut être utilisée pour déterminer la taille de l'échantillon lorsque la proportion de chaque acteurs est connue: avec α le niveau de précision, p le degré de variabilité, t la valeur type associée au niveau de confiance requis (95 % → $t_{\alpha} = 1,96$) ; la population est inconnu et le degré de variabilité de chaque strate connu. La première formule a été retenue pour déterminer la taille de l'échantillon de notre étude. Le plan d'échantillonnage est représenté dans le tableau III :

Tableau III : Plan d'échantillonnage

Acteurs de la filière	Sous-strates	Effectif de chaque strate	Poids de chaque strate (%)	Nombre échantillon
producteurs	Strate1	89	33	57
	Strate2	48	18	31
	Strate3	28	11	19
distributeurs	Strate1	87	32	55
	Strate2	16	6	10
Total	5	268	100	172

2.2.2 Outils de collecte

Notre enquête a concernée seulement un (01) type d'élevage à savoir l'élevage de la poule pondeuse en raison de son caractère dominant. Dans le cadre de cette étude, nous avons utilisé les questionnaires suivants:

- un questionnaire pour les éleveurs de poules pondeuses ;
- un questionnaire pour les distributeurs d'œuf.

2.3 Méthode de collecte

2.3.1 Entretien

Nous avons procédé, à la suite de la revue de la bibliographie, à un entretien auprès des acteurs de la filière lors d'une rencontre organisée par l'Interprofession de la filière avicole moderne au Secrétariat Permanent de la Coordination des Politiques Sectorielles Agricoles (SP/CPSA) le 26 août 2016.

2.3.2 Méthode de collecte de données auprès des producteurs et commerçants

➤ méthode de collecte auprès des producteurs

Les enquêtes sont menées sur la base de questionnaires conçus à cet effet. Les enquêtes que nous avons conduites auprès des éleveurs de poules pondeuses, consistaient à rechercher des informations par rapport aux coûts de productions à travers les investissements de base consentis au niveau de la ferme, le niveau de l'activité à travers le nombre de poules en ponte.

➤ méthode de collecte auprès des commerçants

Au niveau des marchés, des commerçants sont enquêtés en tenant compte du type de produits vendus. Ce choix est opéré sur la base des différents acteurs de la commercialisation qui existent actuellement. Les enquêtes auprès des commerçants que nous avons conduites ont été réalisées dans l'optique d'identifier les différents circuits de commercialisation des produits avicoles d'une part, et d'autre part de déterminer les marges bénéficiaires de ces acteurs.

2.3.3 Difficultés rencontrées et limites de l'étude

Les difficultés majeures rencontrées pendant la phase de collecte de données sont :

- interdiction de visite des fermes (biosécurité) à cause des maladies virales et autres maladies ;
- indisponibilité des acteurs à cause de leurs multiples occupations ;
- refus de déclarer et de fournir des informations sur leurs biens et activités.

Ces difficultés sont à l'origine des limites de l'étude qu'il est important de reconnaître. Sur le plan méthodologique nous avons perdues une strate dans l'échantillonnage. En effet les producteurs qui mettent en élevage des effectifs de plus 10 000 pondeuses nous refusent

l'accès aux données de leurs entreprises pour des raisons confidentielles. Les producteurs de poulets de chair enquêté n'ont pas été pris en compte lors de l'analyse des données pour un manque des observations nécessaires parce qu'ils sont en nombres insuffisants.

2.4 Méthode de traitement et d'analyse des données

Un certain nombre de logiciel ont été utilisés dans le cadre de ce travail. Il s'agit notamment d'Excel pour réaliser les graphiques, Sphinx pour l'élaboration des questionnaires. Les typologies effectuées sur la base des données de l'enquête nous permettront de déceler des groupes de producteurs selon des critères de différenciation. Le logiciel SPSS est utilisé pour faire la typologie des différents producteurs et d'avoir les analyses statistiques descriptives (calcul des moyennes et fréquences) et les corrélations entre les variables choisies.

2.5 Étude de la comptabilité des fermes

Pour cette étude, l'analyse méso économique nous a permis de raisonner sur la base des coûts de production individuelle d'une ferme choisie comme référence et sur la base des moyennes de coûts de production de l'ensemble. Les informations obtenues à travers les enquêtes nous a permis de déterminer les coûts de production d'une part et d'autre part de déterminer les marges bénéficiaires des producteurs et des commerçants.

2.5.1 Étude des coûts de production d'œuf de consommation

Le coût de production d'un œuf a été calculé ; dans un premier temps nous avons cherché le nombre de bandes mises en élevages durant une année, les dates de démarrage de chaque bande, le début de ponte, la quantité d'œufs pondus durant la période considérée. Ensuite nous avons fait le cumul de l'ensemble des œufs pondus par chaque bande durant l'année considérée et ce cumul va supporter l'ensemble des amortissements. Les charges d'élevage ont été calculées pour une bande et elles ont supportées la totalité des œufs produits par cette même bande. Ainsi, en posant le rapport charges totales d'élevage sur le total des œufs produits, nous avons le coût de production d'un œuf.

2.5.2 Analyse des comptes

L'analyse économique et financière des fermes nous a permis de porter un jugement sur leur situation financière. L'outil de travail utilisé est le compte de résultat qui nous a permis d'évaluer le résultat généré par l'exploitation. L'élaboration des comptes de résultats a été réalisée sur la base des données issues de l'étude des coûts de production. Pour l'analyse de la rentabilité, nous avons utilisé, plusieurs soldes de gestion calculés pour faire la comparaison entre les différents acteurs de la filière afin d'étudier les performances de la filière. Ces indices estimés sont, le résultat brut d'exploitation, le résultat net d'exploitation, la marge nette d'exploitation, ratio qui mesure les résultats par rapport à l'activité (rentabilité d'exploitation) et la valeur ajoutée. La **rentabilité d'exploitation** permet d'apprécier l'importance des produits et des charges concourant à la formation du résultat.

En désignant par Q la quantité de produit avicole produite et PU le prix de vente. Le produit brut (PB) est donnée par : **$PB = Q \times PU$** . La valeur ajoutée (VA) correspond à la différence entre le produit brut et la valeur des consommations intermédiaires (CI). Les consommations intermédiaires représentent les consommations en achat de poussin, en intrant alimentaire et autre. Selon FABRE, (1994), sa formule peut s'écrire : **$VA = PB - CI$** . Le résultat brut d'exploitation(RBE) est donné par la formule de (Fabre, 1994) : **$RBE = VA - (\text{rémunération du travail salarié} + \text{frais financiers} + \text{taxe})$** . Le résultat net d'exploitation (RNE) correspond au solde du RBE diminué de la valeur de l'amortissement. Sa formule est donnée par FABRE, (1994).: **$RNE = RBE - \text{amortissement}$** . Pour cet auteur le RBE exprime le gain (ou la perte) économique de l'agent une fois acquittées toutes les charges d'exploitation courantes. Le RNE exprime le gain (ou la perte) économique compte tenu des investissements effectués préalablement. La marge nette (MN) est la différence entre le prix de vente et le coût de revient. Sa formule est : **$MN = PV - CR$** , la MN exprime le bénéfice net gagné par l'agent.

La productivité apparente du travail consiste à mettre en relation la production de richesse (la valeur ajoutée) et la quantité de travail qu'elle a nécessité. Selon POUQUET *et al.*, (2000), sa formule peut s'écrire :

$$\text{Productivité apparente} = \frac{\text{valeur ajoutée}}{\text{effectifs employés}}$$

Chapitre III : RESULTATS ET DISCUSSION

3.1 Résultats

L'enquête a concerné les zones urbaines et périurbaines de Ouagadougou dans ses limites actuelles. A la date du 30 mars 2017 : 42 aviculteurs et 60 distributeurs d'œufs ont été enquêtés.

3.1.1 Caractéristiques de la filière

3.1.1.1 Caractéristiques des producteurs avicoles

3.1.1.1.1 Répartition des producteurs en fonction des zones de production (%).

Les fermes avicoles sont réparties d'une part dans les zones urbaines et d'autre part dans les zones périurbaines. Cela est indiqué dans le tableau VI.

Tableau IV : Répartition des fermes avicoles en fonction des zones de production (%).

zones	Effectifs	Pourcentage
Périurbaines	25	59,5
urbaines	17	40,5
Total	42	100,0

Sur l'ensemble des producteurs de notre échantillon, 59,5 % des fermes sont installés dans les zones périurbaines contre 40,5 % dans les zones urbaines de Ouagadougou : soit 16,7 % des fermes à Koumbri, 11,9 % à Gampéla, 9,5 % à Gonsin, 4,8 % à Tanghin d'assouri, 4,8 % à Loumbila et 2,4 % respectivement pour Boassa, Bassem-yam, Sabtenga, Komsilga et Pabré (Annexe 1a). En ce qui concerne les zones urbaines, NiokoII représente 21,4 % des fermes, suivit de Zagtouli représentant 7,1 % des fermes et 2,4 % respectivement karpala, Tanghin, Pagalayiri, Saaba, Saonré (Annexe 1b).

3.1.1.1.2 Répartition des producteurs en fonction du genre (%).

L'activité avicole occupe aussi bien les hommes que les femmes (tableau V).

Tableau V : Répartition des producteurs en fonction du genre (%).

sexe	Effectifs	Pourcentage
Homme	38	90,5
Femme	4	9,5
Total	42	100,0

Notre échantillon des producteurs avicoles est composé de 90,5 % d'hommes et 9,5 % de femmes. Nous constatons que l'activité de production est dominée par les hommes.

3.1.1.1.3 Répartition des producteurs en fonction des tranches d'âge (%).

Trois (03) modalités de tranches d'âge ont été identifiées. Le tableau VI montre la répartition des producteurs en fonctions des tranches d'âge.

Tableau VI : Répartition des producteurs en fonction des tranches d'âge (%).

Tranches d'âge	Effectifs	Pourcentage
25 à 45 ans	10	23,8
45 à 65 ans	27	64,3
plus de 65 ans	5	11,9
Total	42	100,0

Les résultats du tableau VI indiquent que 23.8 % des producteurs sont des jeunes dont l'âge varie entre 25 et 45 ans, 64,3 % des producteurs ont un âge compris entre 45 et 65 ans, 11,9 % des producteurs ont plus de 65 ans.

3.1.1.1.4 Niveau d'instruction des producteurs avicoles (%).

Les résultats de l'enquête montrent que la plupart des producteurs enquêtés ont fait des études (tableau VII).

Tableau VII : Répartition des producteurs en fonction du niveau d'instruction (%).

Niveau d'instruction	Effectifs	Pourcentage
primaire	7	16,7
secondaire	19	45,2
supérieur	8	19,0
analphabète	8	19,0
Total	42	100,0

Concernant le niveau d'instruction, le tableau VII indique que 19 % de nos producteurs enquêtés sont non alphabétisés. Ceux qui ont le niveau primaire représentent 16,7 % des producteurs enquêtés. Les résultats révèlent également que 19 % des producteurs enquêtés ont un niveau d'étude Supérieur. Les producteurs ayant un niveau d'étude secondaire sont les plus nombreux, ils représentent 45,2 % des producteurs enquêtés.

3.1.1.1.5 Répartition des producteurs en fonction de la catégorie socioprofessionnelle (%).

De façon générale, Les enquêtés sont occupés par l'activité d'élevage à 61,9 % (annexe 1c). Certains en font leur activité secondaire, il s'agit des entrepreneurs 19 %. Parmi les producteurs 11,9 % sont de la fonction publique, 2,4 % exercent le Commerce et 4,8 % associent cette activité à l'agriculture.

3.1.1.1.6 Répartition des producteurs en fonction d'une formation en aviculture (%).

Les résultats de l'enquête indiquent que 64,3 % des producteurs de notre échantillon ont reçu une formation en aviculture. A l'opposé 35,7 % des producteurs enquêtés n'ont pas été formé sur l'aviculture (annexe 1d).

3.1.1.2 Caractéristique des commerçants

3.1.1.2.1 Répartition des commerçants en fonction des marchés de commercialisation

La figure 2, montre que les marchés urbains sont inégalement occupés par les commerçants des produits avicoles. Les observations de la figure 2 montre que les marchés de

Benogo, Dassasgo, Lanoayiri, Larlé, Nocin, Paspanga, Pissin, Sect15, Somgandé, Tanghin, Yamtenga sont faiblement occupés par les commerçants des produits avicoles, avec respectivement un (01) commerçant par marché. Les marchés de Cissin, Dapoya, Songnaaba ont une occupation plus élevée que les précédentes avec respectivement deux commerçants par marché. Il ressort également des résultats de l'enquête que quatre commerçants sont à Tampouy, cinq commerçants sont à Karpala, six sont à la Zone1, neuf sont à la Patte d'oie. Le marché qui regroupe le plus grand nombre de commerçant est Gounghin avec dix commerçants de produits avicoles sur l'échantillon étudié.

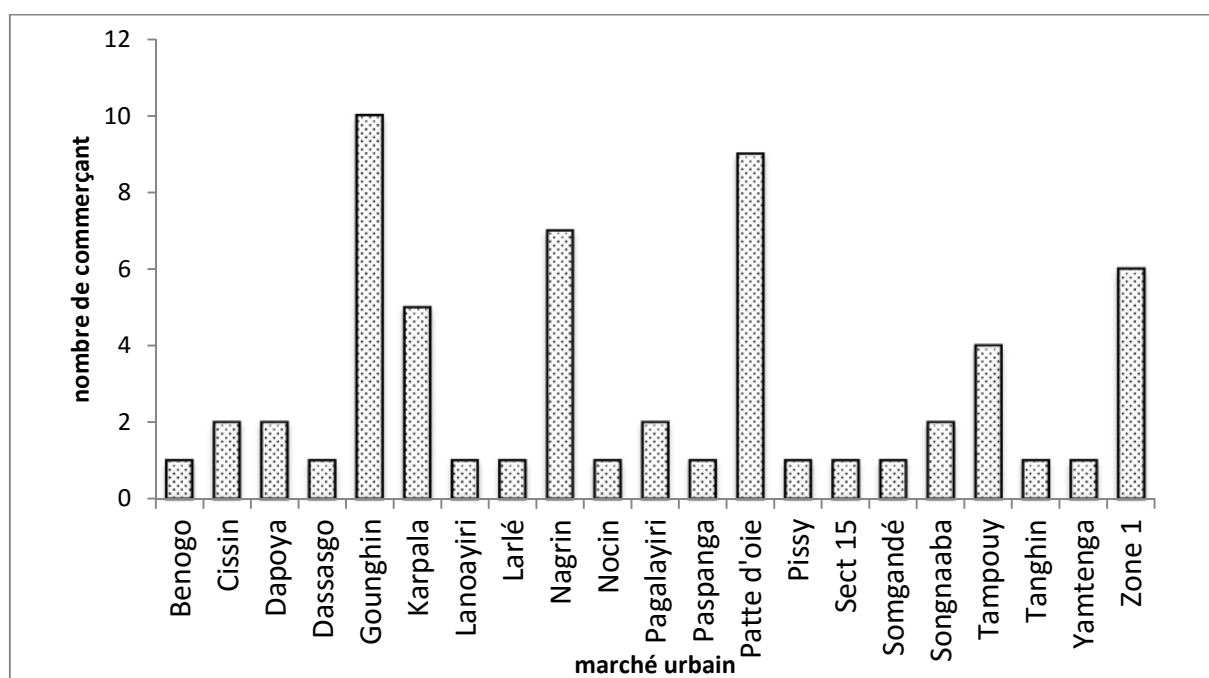


Figure 2 : Répartition des distributeurs dans les marchés urbains de Ouagadougou

3.1.1.2.2 Répartition des commerçants en fonction du genre (%).

Deux (02) modalités sont identifiées pour cette analyse (cf. tableau VIII)

Tableau VIII : Répartition des commerçants en fonction du genre (%).

Sexe	Effectifs	Pourcentage
homme	17	28,3
femme	43	71,7
Total	60	100,0

Le tableau VIII montre que les commerçants enquêtés sont composés de 28,3 % d'hommes et 71,7 % de femmes. Le constat est que les femmes sont majoritaires dans cette activité.

3.1.1.2.3 Répartition des commerçants en fonction des tranches d'âge (%).

Trois (03) classes d'âge ont été identifiées l'analyse présentée dans tableau IX:

Tableau IX : Répartition des commerçants en fonction des tranches d'âge

Tranches d'âge	Effectifs	Pourcentage
moins de 25 ans	1	1,7
25 à 45 ans	56	93,3
45 à 65 ans	3	5,0
Total	60	100,0

Le tableau IX montre que 1,7 % des commerçants enquêtés ont moins de 25 ans, 5 % des enquêtés ont un âge compris entre 45 et 65 ans. La majorité des commerçants enquêtés ont entre 25 et 45 ans.

3.1.1.2.4 Répartition des commerçants en fonction de la source d'approvisionnement en produits avicoles (%).

Les commerçants enquêtés ont deux sources d'approvisionnement, les producteurs et les grossistes. La répartition est présentée dans le tableau X.

Tableau X : Répartition des commerçants en fonction de la source d'approvisionnement (%).

Source d'approvisionnement	Effectifs	Pourcentage
producteurs	46	76,7
grossistes	14	23,3
Total	60	100,0

Le tableau X indique que 23,3 % des enquêtés s'approvisionnent auprès des grossistes et 76,7 % s'approvisionnent directement chez les producteurs.

En ce qui concerne la source financement, le résultat montre que l'ensemble des commerçants enquêtés finance de fond propre leur activité (annexe 2a).

3.1.1.2.5 Répartition des commerçants en fonction du type de contrat.

En général les commerçants n'entretiennent aucune relation autre que celle d'affaire le liant aux fournisseurs. Les résultats de l'enquête montrent que 98,3 % des commerçants enquêtés entretiennent une relation informelle avec le fournisseur et 1,7 % des commerçants entretiennent une relation formelle avec le fournisseur (annexe 2b).

3.1.2 Typologie des producteurs

3.1.2.1 Résultat de l'analyse factorielle

L'analyse factorielle essaie d'identifier des variables sous-jacentes, ou facteurs, qui permettent d'expliquer le vecteur des corrélations à l'intérieur d'un ensemble de variables observées.

Tableau XI : Statistiques descriptives

variables	Moyenne	Écart-type	n analyses
nombre de bâtiment	2,36	1,819	42
nombre de bande par an	1,55	0,889	42
effectif de la bande par tête	1 872,02	2 222,836	42
montant des salaires par an (FCFA)	1 488 857,14	1 598 092,286	42
coût d'alimentation total (FCFA)	9 280 047,62	15 784 397,71	42
prix total des poussins (FCFA)	2 153 363,10	2 656 907,513	42
nombre d'employé	2,79	2,609	42
coût de pulvérisation (FCFA)	8 130,95	9 249,957	42
coût de désinfestation (FCFA)	22 511,90	33 000,090	42
coûts des vaccinations (FCFA)	326 791,67	474 593,985	42

Le tableau XI présente les Statistiques descriptives. Ce tableau indique que la moyenne de la variable la plus élevée (9 280 047,62) est le coût d'alimentation total par an et la moyenne de la variable la plus faible (1,55) est le nombre de bande par an.

Le test de Kaiser-Mayer-Olkin est une mesure généralisée de la corrélation partielle entre les variables de l'étude.

Tableau XII : Indice KMO et test de Bartlett

Indice KMO et test de Bartlett		
Mesure de précision de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Olkin.		,765
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux approximé	604,347
	ddl	36
	Signification de Bartlett	0,000

Le tableau XII présente la mesure de précision de KMO et le test de Bartlett ; dans l'analyse factorielle en composantes principales, le test de KMO est égal à 0,76 ; ce qui indique une validité moyenne. Enfin la signification de Bartlett est égale à 0,000 ; ce qui signifie que l'hypothèse H0 est rejetée et qu'il faut accepter H1. Alors l'Analyse en Composantes Principales (ACP) est représentative, AFC (Analyse Factorielle en Composante) est approprié.

L'analyse de la variance totale expliquée présente le poids des composantes expliquant le modèle factoriel :

- la première composante exprime 66,14 % de la variance expliquée ;
- la deuxième composante exprime 16,79 % de cette variance.

Ce modèle factoriel explique 82,93 % de l'ensemble de la variance total expliquée voir annexe 3a).

3.1.2.2 Résultat de l'analyse twostep cluster

L'analyse twostep cluster nous a permis d'obtenir une différenciation des éleveurs de poules pondeuses en groupes (classes) similaires selon certains critères. En effet le viewer de modèles (visualiseur de modèles) montre une répartition des éleveurs de poules pondeuses en deux groupes (figure 3).

3.1.2.2.1 Description des groupes des éleveurs de poules pondeuses

- **le groupe I** est le plus important et représente 55 % de l'échantillon global des éleveurs de poules pondeuses. En effet, ce groupe se caractérise par une bande dont l'effectif mis en élevage varie entre 70 et 1000 poules pondeuses.
- **le groupe II** représente 45 % de l'échantillon total des éleveurs de poule pondeuses. En effet ce groupe se caractérise par une bande dont l'effectif varie entre 1001 à 4000 indique la figure 3.

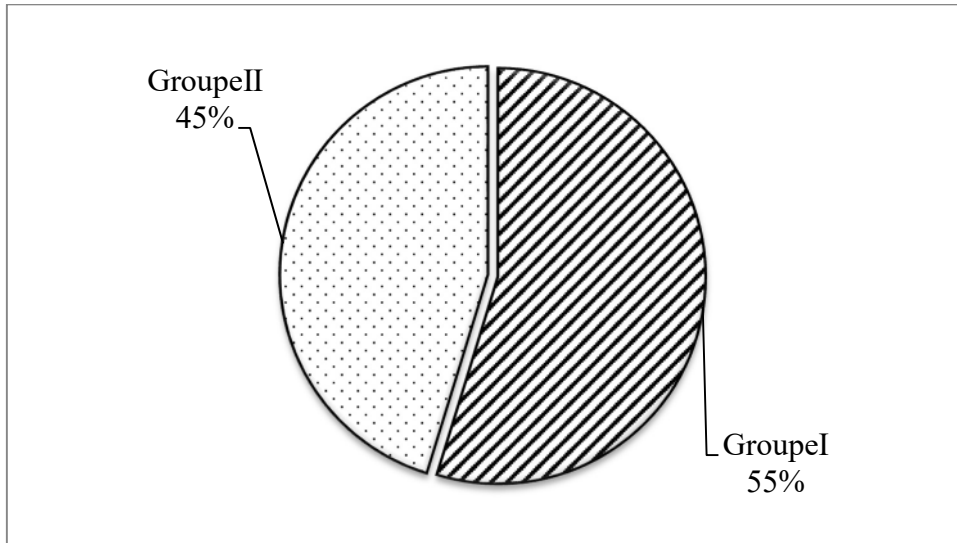


Figure 3: Répartition des producteurs de poules pondeuses selon les différents groupes

3.1.2.3 Description des acteurs de la commercialisation

La figure 4 montre que le groupe A (grossistes) est le moins représentatif 27 % de l'échantillon global des commerçants des produits avicoles. En effet, ce groupe se caractérise par une quantité de plateaux variant entre 101 à 5 000 plateaux d'œufs par semaine. En plus la particularité de ce groupe est qu'il paye les impôts, loue un magasin de stockage et emploie une main d'œuvres salariales. Le groupe B (demi-grossistes) est le plus important et représente 73 % de l'échantillon global des commerçants des produits avicoles. En effet, ce groupe est caractérisé par une quantité de plateaux variant entre 15 à 100 par semaine.

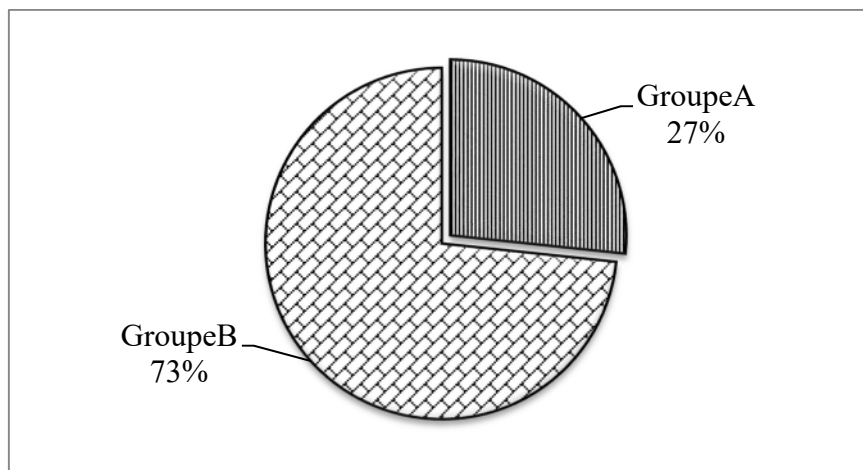


Figure 4 : Répartition des distributeurs d'œufs de consommation selon les groupes

3.1.3 Fonction des acteurs de la commercialisation.

Les Grossistes : ils traitent directement avec les producteurs. Ils sont installés dans la plupart des cas dans les marchés urbains. Ils sont intermédiaires entre les producteurs et les demi-grossistes.

Les demi-grossistes : ils traitent directement avec les grossistes. Ils sont généralement plus nombreux que les précédents. On les trouve généralement dans les marchés urbains et les quartiers. Ils distribuent principalement leurs produits dans les alimentations, boutiques, les kiosques et chez les détaillants. Parfois ils contournent les grossistes pour traiter avec les producteurs afin d'augmenter leur marge bénéficiaire. Ils utilisent principalement des engins à deux (02) roues pour assurer la distribution.

3.1.4. Organisations des acteurs de la filière

La filière avicole compte actuellement deux grandes Associations. Il s'agit de l'Interprofession et le groupement des intervenants de la filière avicole. L'Interprofession regroupe des associations internes telles que la Maison De l'Aviculture (MDA) créée en 1998 et l'Association des Vendeurs d'Œufs (AVO) basées à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso.

3.1.5 Difficultés rencontrées par les acteurs de la filière

Les acteurs de la filière avicole moderne au Burkina Faso sont confrontés à d'énormes difficultés qui freinent l'essor de la filière. Ces difficultés ont été révélées lors d'une rencontre organisée par l'Interprofession le 26 août 2016 au SP/CPSA dans la salle Caïlcedrat.

Difficultés des importateurs (de poussins et intrant) :

- planification de la commande des clients ;
- collecte des commandes des races ;
- retard de livraison au niveau des fournisseurs ;
- variabilité de la taxe douanière à l'importation (11 % à 16 %).

Difficultés des producteurs :

- manque de personnel technique et peu qualifié (bassecourrier et techniciens d'élevage) ;
- prix élevé des intrants alimentaires ;
- rupture de certains vaccins ;
- manque d'alvéole ;
- forte chaleur.

Difficultés des commerçants d'œufs :

- approvisionnement ;
- manque de contrat formel d'approvisionnement ;
- rencontre sur le même marché des producteurs et distributeurs ;
- suspension d'autorisation d'importation par l'État.

3.1.6 Résultat de l'analyse économique et financière

3.1.6.1 Résultat d'analyse des charges d'exploitations

Les coûts de production constituent l'ensemble des charges qui rentrent dans le processus de production.

3.1.6.1.1 Coûts fixes

Ils sont constitués de l'ensemble des coûts qui ne varient point avec le niveau de l'activité, tels que les amortissements :

➤ amortissements des bâtiments

Il ressort de l'analyse, que les bâtiments les plus âgés représentent 11,9 % de l'échantillon enquêté, ces bâtiments ont un âge compris entre 22 et 32 ans. Les bâtiments moyennement âgés dont l'âge est compris entre 11 et 21 ans représentent 35,7 % de l'échantillon global. Les bâtiments les plus jeunes représentent 50 % de l'échantillon global, ces bâtiments ont moins de 10 ans (annexe 4a). L'amortissement du bâtiment est fonction du montant investi à sa

construction et la durée de vie. Ainsi, dans notre étude nous avons recensé tous les bâtiments construits dans la ferme tels que le poulailler, les magasins, les logements du personnel, les plaques solaires et les forages ou puits. Ces bâtiments seront amortis sur 20 ans.

➤ **amortissements des matériels d'élevage**

Les matériels d'élevage sont constitués de mangeoires, d'abreuvoirs, de mélangeurs, de radiants et du petit matériels (bottes, pelle, râtaux, baril...). Ces matériels seront amortis sur 5 ans. Il y a une différence de coût du matériel fabriqué localement comparativement à celui importé. Le prix du fourneau local du chauffage varie entre 1 000 à 2 000 FCFA, il peut aller jusqu'à 8 000 voire 10 000 FCFA selon la taille pour les modèles fermes qui confère plus de sécurité. Le radiant importé a un prix qui varie entre 40 000 à 150 000 FCFA.

3.1.6.1.2 Coûts variables

Les coûts variables constituent l'ensemble des charges qui évoluent avec le niveau de l'activité d'élevage.

➤ **poussins**

Les poussins constituent l'intrant indispensable pour l'activité d'élevage. Le prix du poussin futur pondeuse varie entre 900 et 1 250 FCFA en fonction des sources d'approvisionnement. Les gros fournisseurs de poussins sont la France 40,5 %, la MDA 23,8 %, la Belgique 21,4 %, le Ghana 4,8 %, les autres sources 4,8 %, la ferme FADIMA (Ouagadougou) 2,4 % et Bobo le Centre Avicole de Bobo-Dioulasso (CAB) 2,4 % (Annexe 4b).

➤ **alimentation**

Le prix de l'aliment varie également selon les sources d'approvisionnement. Le prix unitaire du Sac de 50 kg varie entre 11 000 à 14 750 FCFA. Certains éleveurs jugent le prix du sac des provendiers élevé et optent pour la fabrication d'aliment à partir de leur propre formule alimentaire.

➤ **frais vétérinaires**

Ils regroupent les coûts des vaccins, des désinfectants, des déparasitants et des services vétérinaires et parfois des frais pour le débécage et la pose de lunette. Les pathologies

fréquemment rencontrées chez les éleveurs enquêtés sont : la maladie de New castel, le Gomborro et la Coccidiose.

➤ **main d'œuvre**

Dans notre étude, la main d'œuvre est considérée comme une charge variable, dans le cas où le nombre d'actif varie en fonction de l'intensité de l'exploitation. Il ya deux types de main d'œuvre qui sont la main d'œuvre familiale et salariale. Dans la plupart des fermes enquêtées, les éleveurs emploient une main d'œuvre salariale permanente selon le niveau de l'activité.

Le salaire d'un employé varie entre 20 000 à 30 000 FCFA dans les fermes du Groupe I tandis que l'employé dans les fermes du Groupe II touche entre 35 000 à 45 000 FCFA.

➤ **chauffage et l'éclairage**

Le charbon de bois est utilisé pour le chauffage des poussins. Il alimente le fourneau de fabrication local comme substituant du radiant. Le prix du sac 100 kg de charbon varie entre 5 000 à 7 000 FCFA. Le prix d'une recharge de la bouteille de gaz du radiant et d'une lampe à gaz est fixé à 5000 FCFA. En ce qui concerne l'éclairage, la quasi-totalité des éleveurs utilisent l'énergie solaire. D'autre utilise l'énergie électrique de la SONABEL.

➤ **litière**

La litière est utilisée avant la mise en place des poussins. La plupart des éleveurs utilise les copeaux de bois, d'autres utilisent les coques de riz. Le prix d'un sac 100 kg de copeau de bois varie entre 100 à 300 FCFA et celui de riz varie entre 250 à 400 FCFA.

La fiente de la volaille mélangée à la litière produit du fumier utilisé dans les champs pour la fertilisation. Ce mélange est vendu entre 1000 et 1500 FCFA le sac de 100 kg.

➤ **Eau**

L'eau est indispensable à la croissance des volailles. La majorité des éleveurs enquêtés disposent dans leur ferme d'un forage ou un puits. Ainsi on estime à 20 ans son amortissement. D'autres producteurs utilisent l'eau distribuée par l'ONEA.

3.1.6.2 Étude de coût de production

Nous allons procéder à des études sur la base de la moyenne des groupes de producteurs enquêtés.

3.1.6.2.1 Éleveur du groupe I

Les éleveurs du groupe I dépensent en moyenne 7 59 243,09 FCFA par an dans les charges fixes. Le coût moyen de l'œuf, calculé sur la base de l'ensemble des charges entrants dans l'exploitation est de 42 FCFA (annexe 5a). Les charges totales moyennes s'élèvent à 7 073 625,62 FCFA et sont réparties suivant les différents postes de dépense (figure 5). Le coût de l'œuf d'un producteur qui entretient une bande de 1000 pondeuses est de 67 FCFA (annexe 5b). La figure 5 montre que les autres charges regroupant les frais de charbon de bois, du transport, et la litière représentent en moyenne 2 % des charges totales. Les charges d'alvéole représentent en moyenne 6 % des charges totales, les frais vétérinaires représentent aussi 5 % des charges totales. Les poussins, très sensible dont la plus part importés sont importants parmi les charges d'élevage représentent en moyenne 14 % des charges totales. L'activité a besoin d'assez de main d'œuvre pour les soins particuliers des poules. Cela rend la main d'œuvre importante. Elle représente en moyenne 19 % des charges totales. Les charges liées à l'alimentation sont très élevées, elles représentent en moyenne 55 % des charges totales.

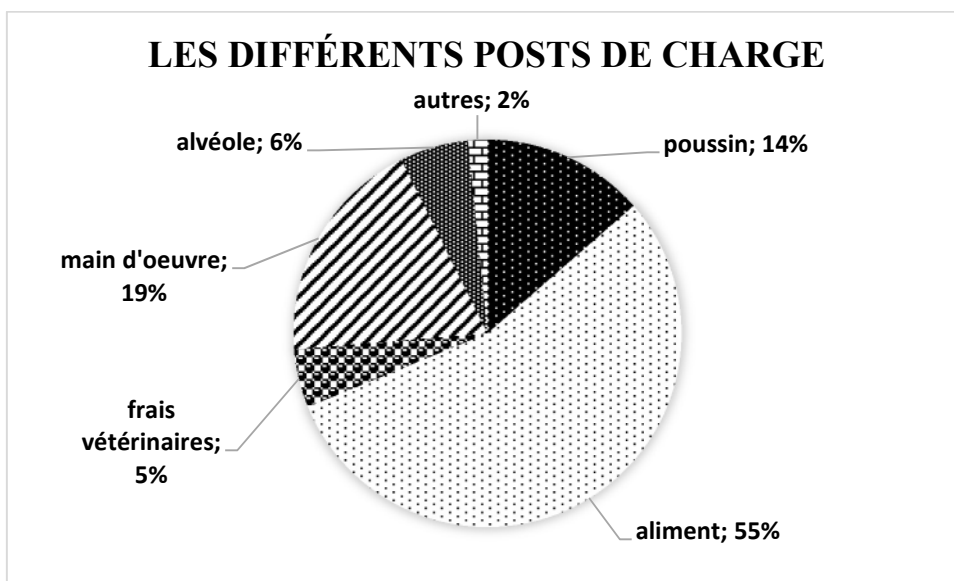


Figure 5 : Répartition des charges de production du groupe I (%).

3.1.6.2.2 Éleveur du groupe II

Les éleveurs de ce groupe dépensent en moyenne 1 528 527,73 FCFA par an dans l'amortissement. Le coût de l'œuf, calculé sur la base de l'ensemble des charges entrant dans l'exploitation est en moyenne égal à 22 FCFA (annexe 5a). Les charges totales s'élèvent en moyenne à 30 718 664,04 FCFA, réparties suivant les postes de dépense (figure 6). Le coût de l'œuf d'un éleveur du groupe II qui entretient une bande de 3 000 poudeuses est égal 61 FCFA (annexe 5c). La figure 6 indique que les autres charges regroupant le copeau, l'eau, l'électricité et les recharges de gaz sont faibles et représentent en moyenne 1 % des charges totales, les frais vétérinaires sont moins importantes, elles représentent en moyenne 3 % des charges totales. La main d'œuvre et les alvéoles sont importants parmi les charges, la main d'œuvre représente en moyenne 7 % des charges totales, les alvéoles représentent 6 % des charges totales. Le transport est élevé dans les charges, il représente en moyenne 10 % des charges totales, les charges d'achats des poussins sont élevées, elles représentent en moyenne 20 % des charges totales. L'alimentation est le poste de dépense le plus élevé, il représente en moyenne 63 % des charges totales.

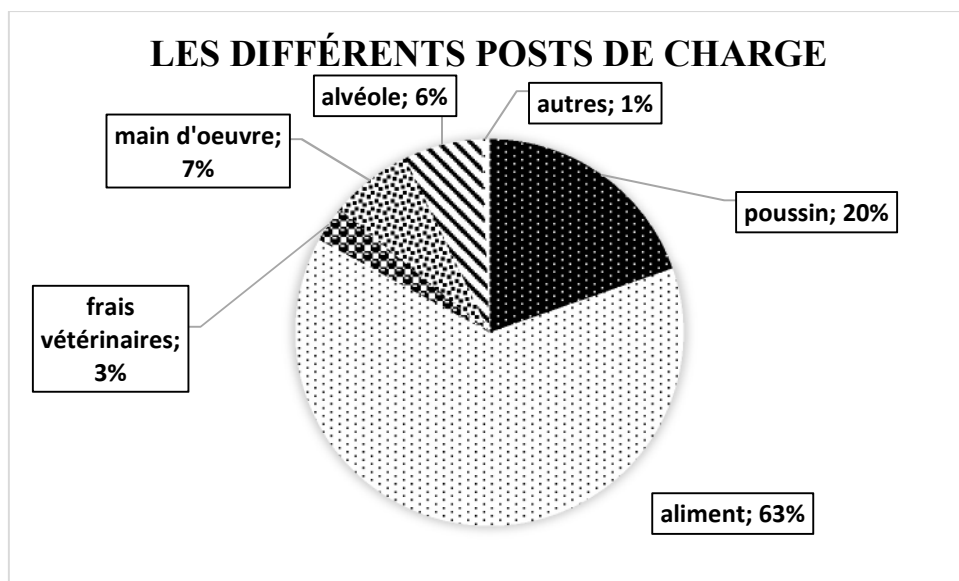


Figure 6 : Répartition des charges de production du Groupe II (%).

3.1.6.3 Comparaison des coûts de productions des différents groupes

La comparaison des coûts de production, à travers la figure 7, montre que les éleveurs du groupe I présentent les amortissements et les charges d'élevage les plus élevés respectivement 2,25, 18,67 FCFA. Au niveau de ces fermes les effectifs mis en élevage sont

faibles par rapports aux investissements réalisés. Comparativement au niveau des éleveurs du groupe II qui dépendent dans ces charges respectivement 0,54 et 10,24 FCFA.

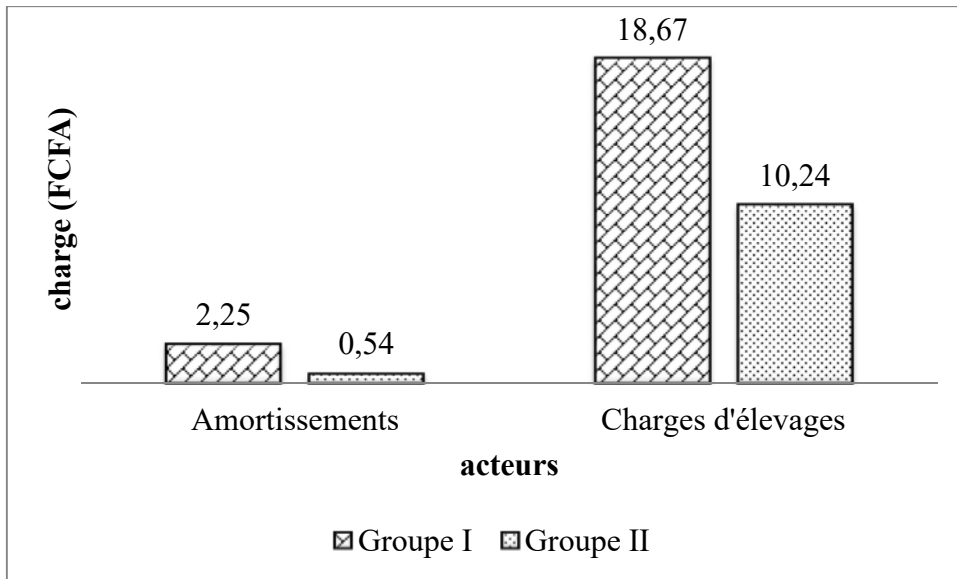


Figure 7 : Comparaison des coûts de production des œufs de consommation des différents groupes.

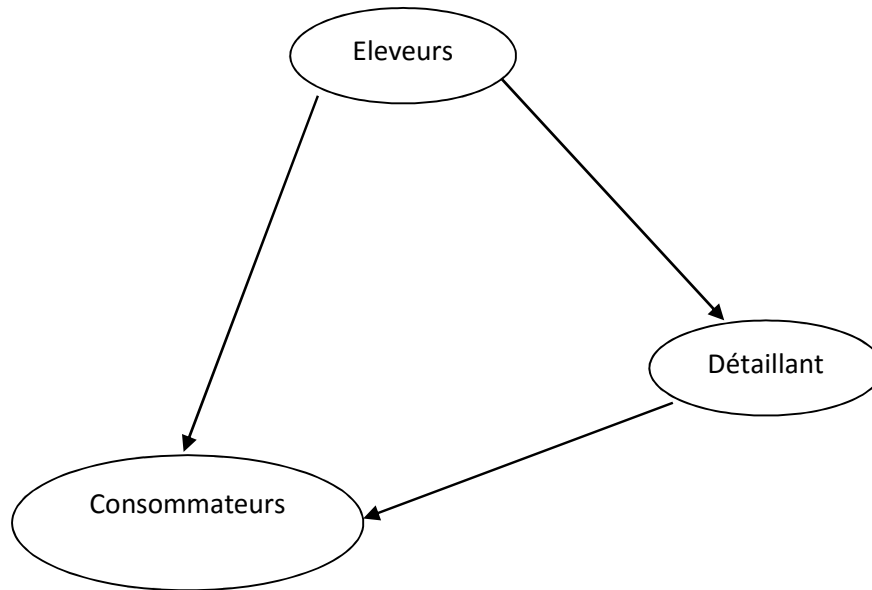
3.1.9 Circuits des différents produits avicoles

A travers les enquêtes conduites au niveau des fermes et des marchés urbains, il ressort que les produits avicoles poursuivent des circuits différents. Nous remarquons deux types de circuits de commercialisation.

3.1.9.1 Circuits de distribution des œufs de consommation.

Au niveau des éleveurs du groupe I, le circuit 1 et 3 se présentent de la suite :

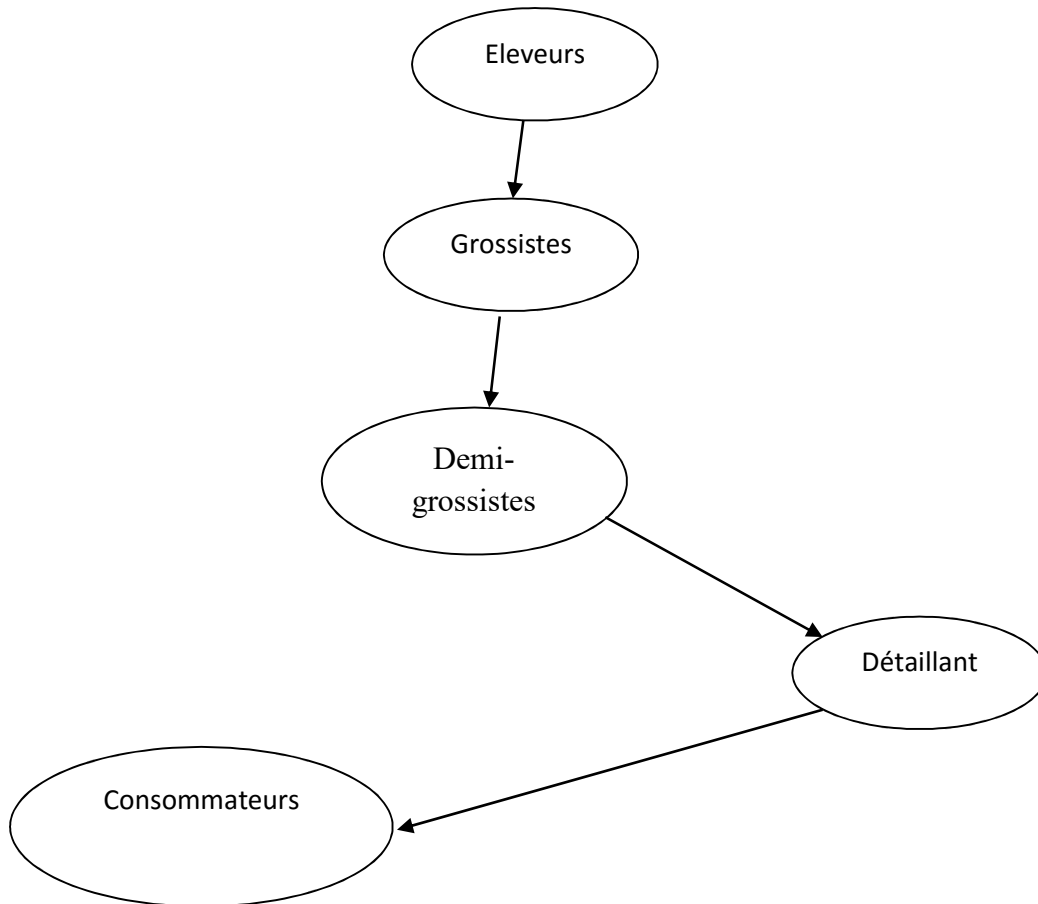
Les petits éleveurs commercialisent en générale avec les grossistes, demi-grossistes, consommateurs et fréquemment avec les détaillants car la quantité offerte de produits est faible.



Circuits 1 et 2 des petits éleveurs

Au niveau des éleveurs du groupe II, le circuit 3 est décrit de la manière suivante :

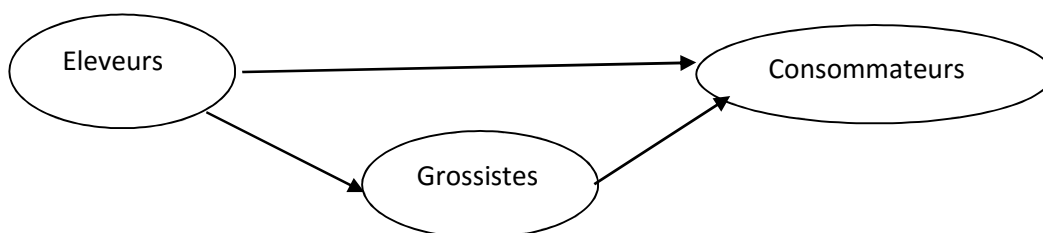
Les grossistes assurent la collecte des œufs de consommation à un prix gros. Ces derniers les acheminent dans leurs magasins de dépôt dans le milieu urbain où viendront s'approvisionner les demi-grossistes. Les demi-grossistes vont présenter aux détaillants, qui vont livrer aux consommateurs.



Circuit 3 : œufs de consommation des gros éleveurs

3.1.9.2 Circuit de distribution des poules reformées

Les poules reformées suivent également un circuit différent. La réforme coïncide généralement avec la période des fêtes de fin d'année. La plupart des éleveurs enquêtés écoulent une grande partie de leurs production au niveau de la ferme aux grossistes pour éviter de supporté d'avantage les charges d'élevage. Une partie de la production est vendue sur le marché de proximité aux consommateurs. Les grossistes assurent la collecte et l'acheminement des poules reformées vers les grands centres de consommation en milieu urbain.



Circuit 1 et 2 : poules reformées

3.1.7 Variation du prix des différents produits avicoles

Le prix d'un produit est fixé en fonction du coût de production de ce produit. La formation du prix d'un bien est fonction de la variation entre l'offre et la demande en ce bien.

3.1.7.1 Œufs de consommation

Le prix des œufs de consommation varie d'une ferme à l'autre. Les fermiers disposent des clients fidèles qui se chargent de la distribution. Ainsi, le prix de cession du plateau d'œuf varie selon le type de distributeur et selon les périodes. On distingue le minimum du prix moyen et le maximum du prix moyen de cession sur le marché des œufs. Ces prix résultent de l'équilibre établi entre l'offre et la demande des œufs (tableau XIII):

Tableau XIII : Variation du prix des œufs de consommation

Plateau de 30 unités d'œufs	Minimum du prix moyen de cession	Maximum du prix moyen de cession
Prix de gros (FCFA)	2 138	2 203
Prix demi-gros (FCFA)	2 284	2 353

3.1.7.2 Poules reformées

Les éleveurs vendent les poules pondeuses à la fin de leurs cycles de ponte. Cette période correspond généralement à la période des fêtes de fin d'année. Les éleveurs livrent les poules réformées aux grossistes pour éviter les charges d'élevage. Le prix de vente aux grossistes est 2 500 FCFA pendant les fêtes et ces derniers revendent à un prix variant entre 3 000 et 4 000 FCFA.

3.1.8. Rentabilité de la filière

3.1.8.1 Rentabilité des éleveurs

3.1.8.1.1 Compte de résultats des différents groupes d'éleveur

Le compte de résultat des producteurs regroupe l'ensemble des charges, produits, la valeur ajoutée, les excédents et résultats nets (tableau XIV).

Tableau XIV : Compte d'exploitation des éleveurs

Libellé/Éleveurs	Groupe I	Groupe II	Ensemble des éleveurs
	Unité (FCFA)	Unité (FCFA)	Unité (FCFA)
Total charges	7 073 625,62	30 718 664,08	37 792 289,71
Total produits	25 304 213,77	205 345 264,9	230 649 478,7
Valeur ajoutée (VA)	18 007 967,47	170 821 855,6	188 829 823
Productivité Apparente du Travail (PAT)	277 045	3 285 035	3562080
Excédent Brute d'Exploitation (EBE)	17 041 367,47	168 548 171,3	185 589 538,8
Ratios d'EBE	0,73	0,85	1,58
Résultat Net D'Exploitation (RNE)	16 282 124,37	167 019 643,6	183 301 768

Du tableau XIV, il ressort que l'excédent brut d'exploitation des éleveurs enquêté est en moyenne 185 589 538,8 FCFA par an. Ce montant partagé à l'ensemble des éleveurs est en moyenne 168 548 171,3 FCFA par an et 17 041 367,47 FCFA par an, respectivement au groupe II (gros éleveurs) et groupe I (petits éleveurs). Il ressort également du tableau XIV que l'ensemble des éleveurs enquêtés réalisent un intéressant Résultat Net d'Exploitation s'élevant en moyenne à 183 301 768 FCFA par an. Ce montant désagrégé aux groupes est en moyenne de 167 019 643,6 FCFA et 16 282 124,37 FCFA, respectivement pour le groupe II (gros éleveurs) et groupe I (petits éleveurs). Il ressort également que le ratio d'EBE des petits éleveurs (0,73) est plus faible que celui gros éleveurs. Ce résultat montre que les éleveurs du groupe I supportent des charges d'exploitation un peu plus élevé tels que la main d'œuvre, cela n'indique pas non plus une situation de défaillance. Les éleveurs du groupe II réalisent un ratio d'EBE (0,85) élevé, ce qui est caractéristique d'une bonne maîtrise des charges d'exploitations. En outre les résultats sur la Productivité Apparente du Travail (PAT)

montrent que les gros éleveurs sont plus productifs avec une PAT de 3 285 035 FCFA employant 52 personnes par rapport aux petits éleveurs avec une PAT de 277 045 FCFA employant 65 personnes.

3.1.8.1.2 Compte de résultats des acteurs de la distribution des produits avicoles.

Le résultat du compte des commerçants est obtenu lors des opérations d'achat et de vente des produits avicoles. Il est composé des charges, chiffre d'affaire, valeur ajoutée, les excédents et les résultats nets (tableau XV).

Tableau XV : Compte de résultat des distributeurs d'œufs de consommation

Libellé/acteurs	Groupe A	Groupe B	Ensemble des commerçants
	Unité (FCFA)	Unité (FCFA)	Unité (FCFA)
Total dépense	6 223 409,33	92 821 814,10	99 045 223,44
Chiffre d'affaire	6 232 850	97 183 125,00	103 415 975,00
Valeur ajoutée	9 440,66	5 175 413,46	5 184 854,12
Excédent Brute	9 440,66	4 361 310,90	4 370 751,56
Impôts	00	400 000	400 000
Résultat net	9 440,66	4 361 310,90	4 370 751,56

Le tableau XV montre que l'ensemble des commerçants enquêtés réalisent un excédent commercial d'une moyenne de 4 370 751,56 FCFA par an. Ce montant réparti entre les groupes de commerçant donne une moyenne de 4 361 310,90 FCFA par an, et 9 440,66 FCFA par an respectivement pour le groupe B (grossistes) et le groupe A (demi-grossistes). Le résultat net est égal à l'excédent brut commercial.

3.1.8.1.3 Marges nettes des différents acteurs de la filière

Les acteurs de la filière avicole réalisent des marges nettes variables en fonction des périodes et des différents acteurs de cette filière pour un plateau de 30 unités d'œuf. En

considérant le prix moyen de vente, la marge nette moyenne serait égale à la différence de ce prix moyen de vente à celle du coût moyen de production. Cela est indiqué dans le tableau XVI.

Tableau XVI : Marges nettes des différents acteurs de la filière

Acteurs		plateau de 30 unités(FCFA)
Producteurs	Prix moyen de vente	2028
	Coût moyen de production	1260
	Marge nette	768
Grossiste (Groupe B)	Prix moyen d'acquisition	2028
	Total charges	41
	Prix moyen de vente	2159
	Marge nette	90
Demi-grossiste (Groupe A)	Prix moyen d'acquisition	2159
	Total charges	49
	Prix de moyen de cession	2285
	Marge nette	77

Le tableau XVI montre que sur l'ensemble de la filière, les producteurs réalisent la marge nette la plus importante. Cette marge nette est d'une moyenne de 768 FCFA. Les commerçants réalisent la plus faible marge nette dans la filière. Les grossistes et les demi-grossistes ont respectivement une marge nette d'une moyenne de 90 FCFA et 77 FCFA.

3.1.8.1.4 Comparaison des marges nettes des différents acteurs de la filière

La comparaison de la figure 8, indique que la marge nette diminue suivant les acteurs en amont et à l'aval de la filière. Les producteurs réalisent la plus intéressante marge nette 768 FCFA sur un plateau de 30 œufs et les commerçants ont la marge nette la plus faible, les

grossistes dégagent 90 FCFA sur un plateau d'œuf et les demi-grossistes 77 FCFA sur le même plateau. L'explication de cet écart peut résider dans la position qu'occupe chaque acteur dans la filière.

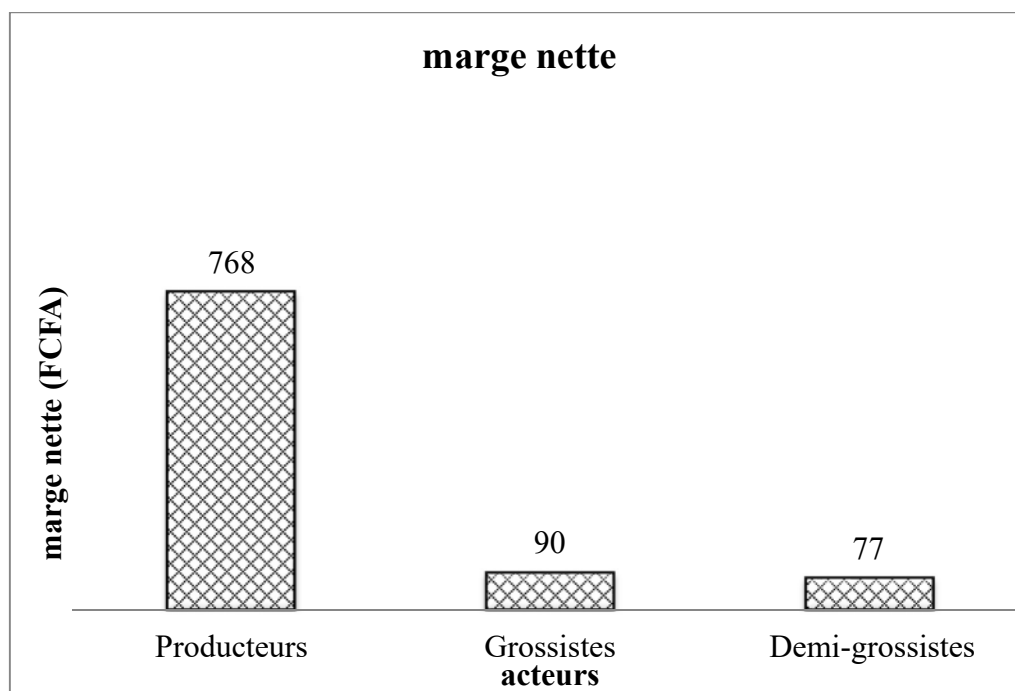


Figure 8 : Comparaison de la marge nette des producteurs et commerçants de la filière

3.1.8.1.5 Compte consolidé de la filière

Le compte consolidé représente un compte spécifique de l'ensemble des acteurs de la filière. Il regroupe les charges, les produits et la valeur ajoutée de chaque acteur de la filière.

Tableau XVII : Compte consolidé de la filière

Libellé/	Groupe I	Groupe II	Groupe A	Groupe B	Ensemble
	Unité (FCFA)	Unité (FCFA)	Unité (FCFA)	Unité (FCFA)	Unité (FCFA)
Produits	314 256 000	1 630 541 500	274 245 400	1 554 930 000	3 773 972 900
Charges	141 396 697	526 965 100	272 860 000	297 040 800	1 238 262 597
Valeur Ajoutée	201 316 403	1 170 424 700	1 385 400	1 267 689 200	2 640 815 703

Le du tableau XVII montre que la valeur ajoutée de la filière est estimée à 2 640 815 703 FCFA. Ce montant désagrégé entre les différents groupes indique une inégale répartition de la valeur ajoutée entre les acteurs. Ainsi les grossistes (Groupe B) créent le plus de valeur ajouté qui est de 1 267 689 200 FCFA. Autrement pour 1 FCFA dépenser, les grossistes créent une valeur ajoutée de 4,2 FCFA, suivi des gros éleveurs (Groupe II) qui créent une valeur ajoutée de 2,2 FCFA pour 1 FCFA dépenser avec 1 170 424 700 FCFA. Les faibles valeurs ajoutées dans la filière sont 201 316 403 FCFA et 1 385 400 FCFA, respectivement les petits éleveurs (Groupe I) et les demi-grossistes (Groupe A). Ainsi pour 1 FCFA dépensé par les petits éleveurs et les demi-grossistes, ils créent respectivement la valeur ajoutée 1,4 FCFA et 0,005 FCFA.

3.1.8.6 Répartition de la valeur ajoutée entre les différents acteurs de la filière (%).

Il ressort de la figure 9, que les commerçants sont les acteurs qui créent la plus importante valeur ajoutée, ils représentent 56 % de la valeur ajoutée globale. Les éleveurs réalisent une valeur ajoutée intéressante moins que les précédents et représentent 44 % de la valeur ajoutée globale.

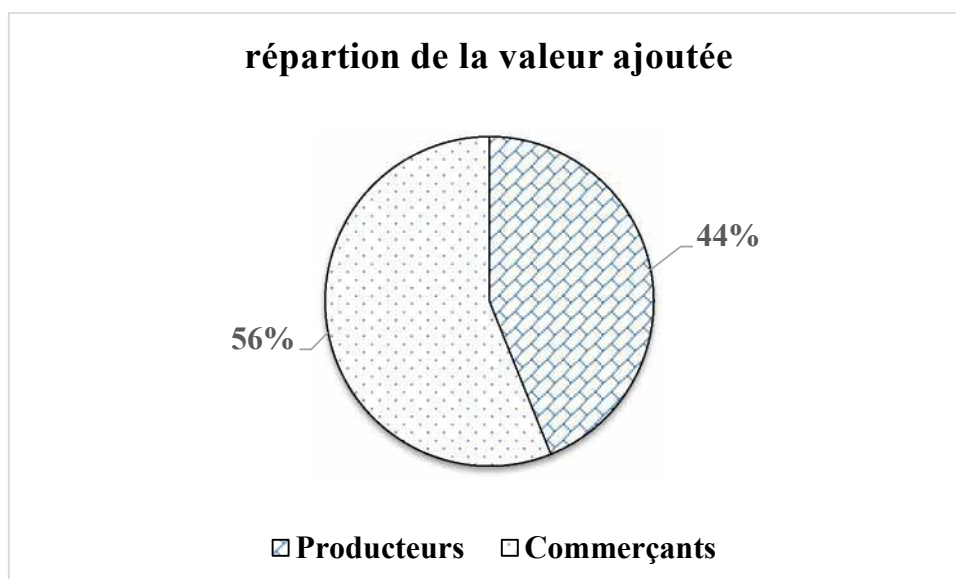


Figure 9: Répartition de la valeur ajoutée des éleveurs et commerçants de la filière (%).

3.2 DISCUSSION

3.2.1 Résultat de l'enquête

A l'issue de l'enquête, le nombre d'aviculteurs dans la région du Kadiogo a connu une légère augmentation par rapport aux années précédentes. Nous avons recensé 50 aviculteurs contre 42 aviculteurs existants dans la base de données de l'interprofession de la filière avicole moderne. L'ensemble des éleveurs ont mis en élevage un effectif de 78625 sujets en 2016 avec une production moyenne de 3 187 500 œufs. L'accroissement du nombre d'aviculteurs peut être dû à la mesure d'interdiction à l'importation des produits aviaires, mise en application en 2015 et à la faible production des éleveurs qui ne couvre qu'environ 30 % des besoins estimés par les acteurs de l'interprofession de la filière avicole moderne.

3.2.2 Caractéristiques de la filière

Le résultat de la répartition des aviculteurs dans les zones urbaines et périurbaines de Ouagadougou indique que l'installation des fermes dans les différentes zones semble appropriée. La stratégie de ces acteurs consiste à s'installer autour des grands centres de consommation pour faciliter l'acheminement des produits avicoles dans l'objectif de réduire les coûts de transport.

L'aviculture semi-industrielle est dominée par les hommes dans la zone de Ouagadougou. Cela peut s'expliquer par le fait qu'en générale les tâches de production sont réservées aux hommes.

Le secteur de l'agriculture en général et le domaine de l'élevage avicole en particulier attire moins de jeunes seulement 24 % des éleveurs enquêtés ont un âge compris entre 25 à 45 ans contre 64 % pour ceux de 45 à 65 ans. Cette faible attraction des jeunes peut s'expliquer par le fait que l'aviculture semi-industrielle demande plus de temps et de surveillance.

Le niveau d'instruction des éleveurs n'est pas très élevé puisqu'il n'existe que 19 % qui ont un niveau supérieur, 45 % un niveau secondaire, 16 % un niveau primaire et 19 % n'ont jamais fréquenté l'école.

L'enquête fait ressortir que 64 % des enquêtés affirment avoir reçu une formation ou un stage dans un domaine de l'élevage avicole tandis que 36 % affirme n'avoir reçu aucune formation ou stage. Cette situation trouve son origine dans l'incapacité de la MDA à assurer ses missions de formation et d'encadrement de ses membres à cause des crises internes au sein de cette association.

L'activité de commerce se développe généralement dans les marchés et centre urbains. La plus part des commerçants enquêtés y sont installés parce que les marchés urbains sont le lieu de concentration de la majorité des secteurs d'activités et services (hôtels, restaurants, maquis, banque etc.) où la fréquentation est élevée par la population. La distribution est essentiellement assurée par les femmes parce qu'en général elles s'occupent des tâches de transformation et de distribution des produits avicoles.

3.2.3 Coût de production d'un œuf.

Le coût de production d'un œuf dans la province du Kadiogo est variable selon les groupes d'éleveurs et entre les producteurs des différents groupes étudiés. En effet le coût unitaire moyen d'un œuf de l'ensemble des producteurs est compris entre 22 et 42 FCFA. Ce coût comparé au coût moyen de production d'un œuf de certains pays de l'Afrique de l'Ouest est : 50 FCFA (Togo), 38-43 FCFA (Benin), 41 FCFA (Sénégal) et 28-35 FCFA (Mali) FAO, (2006).

L'analyse de la composition du prix de revient actuel de l'œuf montre que l'aliment est la principale composante de ce prix qui occupe une part d'ordre d'une moyenne de 55 % du

groupe I et 63 % du groupe II. Comparer avec le cas d'un pays, d'Afrique de l'Ouest, précisément le Sénégal, cette part est d'environ 60 %. Ce chiffre provient de l'étude de DIAGNE en 2008 sur l'aviculture moderne dans la zone des Niayes.

3.2.4 Analyse des soldes de gestion (RNE, MN, VA) de la rentabilité des fermes

L'analyse des revenus au niveau des différents groupes d'élevage montre que les petits éleveurs et les gros éleveurs, présentent un Résultat Net d'Exploitation d'une moyenne de 16 282 124,37 FCFA par an et 167 019 643,6 FCFA par an respectivement. Ce résultat net ramené à l'effectif de chaque groupe respectivement (23 et 19 personnes) indique que le salaire d'un éleveur du groupe I (petits éleveurs) est en moyenne 707 918,45 FCFA par an et celui d'un éleveur du groupe II (gros éleveurs) est en moyenne 8 790 507,55 FCFA par an. Ce revenu peut être utilisé pour couvrir les besoins de ces producteurs, tels les dépenses alimentaires, sanitaire, l'éducation des enfants et de renouveler le capital investi dans la ferme.

3.2.5 Marge nette de la filière

Pour la rentabilité, les résultats montrent que l'activité est rentable pour l'ensemble de la filière. Sur un plateau de 30 unités d'œufs, le gain moyen net de la filière est réparti comme suivant ; 768 FCFA pour les producteurs, 90 FCFA pour les grossistes et 77 FCFA pour les demi-grossistes. L'écart de gain net entre les producteurs et les commerçants varient entre 678 et 691 FCFA. Cet écart est dû au nombre réduit des acteurs qui composent la filière avicole moderne au Burkina Faso. Lorsque nous comparons la structure de la filière avicole moderne du Burkina Faso à celle du Sénégal, il ressort de cette comparaison qu'il existe un acteur intermédiaire dans la commercialisation entre les grossistes et les producteurs appelé « Banabana ». Les Banabana réalisent la même marge nette que les producteurs qui est 250 FCFA. Cela est observé dans l'étude de DIAGNE, (2008).

3.2.6 Valeur ajoutée de la filière

L'analyse du compte consolidé de la filière permet de faire ressortir la valeur ajoutée. Elle est estimée à 2 640 815 703 FCFA par an, représentant la contribution de la filière à l'économie. Les commerçants sont plus performants par ce qu'ils créent le plus de valeur ajoutée. A cet effet pour 1 FCFA investi, ils créent une valeur ajoutée de 4,2 FCFA contre 3,6 FCFA des producteurs. Les commerçants représentent 56 % de la valeur ajoutée globale. La valeur ajoutée des producteurs est moins importante avec une contribution qui représente 44

% de la valeur ajoutée global. Ce résultat montre que les acteurs de la commercialisation sont plus performants que les producteurs dans la filière avicole moderne.

CONCLUSION ET RECOMMANDATION

Au terme de la présente étude nous pouvons retenir que la filière avicole semi-industrielle est un secteur économique en développement avec des performances de productions, économiques et financières intéressantes comme l'illustre les comptes d'exploitations des fermes. Chaque acteur de la filière joue un rôle important contribuant à l'essor de la filière. Leurs activités sont complémentaires et interdépendantes car chacun joue un rôle important dans les maillons de la filière.

Cependant la filière est confrontée à d'énormes difficultés à savoir ; la survie de la filière dépend de l'approvisionnement extérieur des intrants alimentaires et vétérinaires, le manque d'organisation des acteurs, le manque de professionnalisme de la part des acteurs intervenants dans la filière, le coût élevé des intrants entrant dans le processus de production. Quant aux prix des produits avicoles notamment les œufs de consommation, ils demeurent généralement hors de portée du consommateur moyen au Burkina Faso.

Les résultats de l'analyse des marges nettes indiquent que les producteurs ont la marge nette la plus élevée. L'écart de cette marge nette par rapport au commerçant est important ce qui est à l'origine du climat conflictuel qui règne entre les acteurs de la filière. Cela est ressorti des entretiens lors d'une rencontre avec les acteurs de la filière. Mais il faut retenir que le coût de production varie en fonction du prix des intrants alimentaires variant suivant les saisons. Le projet d'ouverture d'une centrale d'achat des produits vétérinaires constitue un début de solution parmi les mesures qu'il faudra prendre pour réduire les coûts de production et améliorer la commercialisation des produits avicoles.

Pour amorcer un développement durable de la filière avicole moderne, chaque acteur doit entreprendre des actions concrètes il s'agira :

A l'endroit de l'État:

- évoluer vers une sélection variétale des races locales avec les races exotiques afin que les espèces résultantes s'adaptent à notre climat ;
- soutenir des structures des organisations professionnelles types tel que la MDA pour la formation des acteurs (basse-couriers, techniciens).

Aux Producteurs :

- déclarer leur coût de production à leur organisation, cela va permettre à l'union de la filière de suivre l'évolution des prix des produits, de veiller sur la transparence et de fixer un prix à la commercialisation accessible au consommateur moyen.
- engager des contrats de vente avec les commerçants pour faciliter l'écoulement des produits avicoles.

Aux commerçants :

- restructurer leur association professionnelle pour mieux défendre leurs intérêts.
- élargir l'association aux demi-grossistes afin de mieux renforcer l'association et de veiller sur le prix à la consommation.

Aux chercheurs :

- intensifier la recherche sur les moyens de réduire les coûts de production, d'actualiser les résultats permanemment sur les filières agricoles afin d'éclairer les acteurs et les pouvoirs de décisions de prendre des mesures appropriées.
- étudier sur l'ensemble du territoire afin de donner un aperçu de la contribution globale de la filière à l'économie et d'appréhender les différences de prix des produits avicoles dans les différentes zones du pays.

BIBLIOGRAPHIE

- BANON N., RAMDE T. (2008). Elevage familial des volailles au Burkina Faso : Méthodologie d'estimation des effectifs, Rapport, 34p.
- DG ESS. (2015). Tableau de bord statistique 2012 de l'élevage par la Direction Générale des Etudes Statistiques Sectorielles, Ouagadougou, Burkina Faso. 58p.
- DIAGNE, M. M. (2008). Analyse de la compétitivité de la filière avicole semi-industrielle dans la zone des Niayes. Mémoire d'Ingénieur Agronome spécialité Economie et sociologie rurales. Université de Thiès, Unité de Formation et de Recherche en Sciences Agronomiques et Développement Rural, Sénégal, 58p
- DUTEURTRE G., KOUSSOU M. O., LETEUIL H. (2000). Une méthode d'analyse de filière, Synthèse de l'atelier en Avril 2000 à N'djamena au Tchad. Document de travail. 36p
- ENEC II. (2004). Rapport méthodologique de l'ENEC II de la Direction des Etudes et de la Planification. Ouagadougou, Burkina Faso 25p
- FABRE P. (1994). Note de méthode générale sur l'analyse de filière : utilisation de l'analyse filière pour l'analyse économique des politiques. Document de formation pour la planification agricole, FAO, Rome, 105p.
- FAO. (2006). Première évaluation de la structure et de l'importance du secteur avicole commercial et familial en Afrique de l'Ouest. Synthèse des apports nationaux, Bénin, Niger, Mali, Sénégal, Togo. 29p
- FAO. (2008). Importance et perspectives du secteur avicole au Burkina Faso 25p.
- HABYARIMANA W. (1998). Contribution à l'étude des contraintes au développement de l'aviculture moderne dans la région de Dakar : aspects techniques et institutionnels. Thèse de doctorat de l'Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires. Université Cheikh Anta Diop de Dakar Sénégal 91p.
- HUART A. (2004). La production de la volaille dans le monde et en Afrique. Eco Congo, 3p.
- INSD. (2008). Recensement Général de la Population et de l'Habitation en 2006, Résultats Définitifs. 52p.
- KAMPETE A. (2002). Approvisionnement de la ville de Bobo-Dioulasso en volailles : Cas des grands marchés. Mémoire d'Ingénieur du Développement Rural option Elevage. Université polytechnique de Bobo-Dioulasso, Institut du Développement Rural, Burkina Faso, 46p.
- KIROUANI L. (2015). Structure et organisation de la filière avicole en Algérie : cas de la Wilaya de Bejaia. Revue El-Bahith, 187-199 p.
- MAGDELAINE P. (2014). Panorama mondial de l'aviculture chair et enjeux de compétitivité ITAVI, France. 4p.

- MAGDELAINE P. (2015). Analyse de la compétitivité des filières avicoles européennes, perspectives et enjeux ITAVI, France. 9p.
- MRA. (2008). Statistiques du secteur de l'élevage de la Direction des statistiques animales, Ouagadougou, Rapport, Burkina Faso. 39p.
- MRA. (2005). Statistiques du secteur de l'élevage de la direction des statistiques animales, rapport, Ouagadougou, Burkina Faso, 25p.
- MRAH. (2013). Quelles stratégies de renforcement de la résilience des populations faces aux changements climatiques pour une sécurité alimentaire durable. Ouagadougou, rapport, Burkina Faso 27p.
- NEPAD. (2005). Projet de développement de l'aviculture moderne en zones périurbaines et de l'aviculture traditionnelle en zones rurales. Rapport de la mise en œuvre du NEPAD au Bénin 20p.
- NIZIGIYIMANA J. F. (1998). Etude de l'aviculture moderne dans la zone de Bobo-Dioulasso et de l'utilisation de la Pulpe de néré dans l'alimentation des poules pondeuses. Mémoire d'Ingénieur du Développement Rural option Elevage. Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso, Institut du Développement Rural, Burkina Faso, 89p.
- OUATTARA S. (2008). Utilisation des graines de *Acacia macrostachya* Reichend. Ex DC comme source de protéines dans l'alimentation des poules de chair. Mémoire de Diplôme d'Etudes Approfondies. Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso, Institut du Développement Rural, Burkina Faso, 68p.
- SOME W. (2008). Etude de l'aviculture moderne dans la zone de Bobo-Dioulasso et l'utilisation des farines de chenille de karité (*Cirina Butyrospermi Vuillet*) dans l'alimentation des poulettes et des pondeuses de races. Mémoire d'Ingénieur du Développement Rural, option Elevage. Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso, Institut du Développement Rural, Burkina Faso, 72p.
- SP/CPSA. (2013). Situation de référence des principales filières animales au Burkina Faso, 159p.
- TOFFANELLO L. M (2004). Etude de capitalisation sur la Maison De l'Aviculture du Burkina Faso et l'appui de la Coopération Française. Rapport d'atelier, 75p.

WEBOGRAPHIE

- ALONSO UGAGLIA A., DEL'HOMME B., ZAHM F. (2013). L'évaluation de la performance globale d'une exploitation agricole. Synthèse des cadres conceptuels, des outils de mesure et application avec la méthode IDEA. 8^{ème} Congrès du RIODD, juin 2013, Lille, France, 32p. Disponible sur <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00862865> consulté le 06/09/2016.

- BAS A., FRESARD M., GUYADER O., LESUR-IRICHABEAU G., FOURNIER N. et LEGALLIC B. (2013). Apports et limites de l'économie industrielle à l'analyse des performances d'une filière halieutique, 47p. Disponible sur : http://www.umr-amure.fr/electro_rap_amure/R_31_2013.pdf consulté le 09/09/2016.
- GALDEMAR V., GILLES L., SIMON M. O. (2012). Performance, efficacité, efficience ; les critères d'évaluation des politiques sociales sont-ils pertinents ? 79p. Disponible sur <http://www.credoc.fr>, consulté le 23/06/2017.
- LABONNE. M. (1987). Le concept de filière en économie agro-alimentaire. 142p. disponible sur http://horizon.documentation.ird.fr/exldoc/pleins_textes/pleins_textes_4/colloques/24865.pdf.
- Monographie de la Province du Kadiogo. Disponible sur <http://www.inforoute-communal.gov.bf> consulté le 16/06/2017.
- POUQUET L., MOATI P. (2000). Evaluer les performances d'un secteur d'activité 71p. Disponible <http://www.credoc.fr> consulté le 06/09/2016.
- PNUD. (2016). Rapport sur le développement humain 2016. Rapport du PNUD, 43p. disponible sur ; <http://www.undp.org>, consulté le 23/06/2017.

ANNEXE

Annexe 1a : Répartition des producteurs dans les communes de Ouagadougou

	Effectifs	Pourcentage
Koubri	7	16,7
Gampéla	5	11,9
Tanghin d'assouri	2	4,8
Pabré	1	2,4
Loumbila	2	4,8
Komsilga	1	2,4
Gonsin	4	9,5
Sabtenga	1	2,4
Bassm-yam	1	2,4
Boassa	1	2,4
Total	25	59,5
manquant	17	40,5
Total	42	100,0

Annexe 1b : Répartition des producteurs dans les communes urbaines de Ouagadougou

	Effectifs	Pourcentage
	25	59,5
Karpala	1	2,4
Niokoll	9	21,4
Pagalayiri	1	2,4
Saaba	1	2,4
Saonré	1	2,4
Tanghin	1	2,4
Zagtouli	3	7,1
Total	42	100,0

Annexe 1c ; Répartition des producteurs en fonction des catégories socioprofessionnelles

Catégorie socioprofessionnelle	Pourcentage (%)
Agriculteur	4,8
Eleveur	61,9
Commerce	2,4

Entrepreneur du secteur privé	19
Fonction publique	11,9
total	100

Annexe 1d :Répartition des producteurs en fonction d'une formation en aviculture

Formation en aviculture	Pourcentage (%)
oui	64,3
non	35,7
total	100

Annexe 2a ;la source de financement des commerçants

Acteur	Source de financement	pourcentage
Commerçants	Fonds propre	100

Annexe 2b :Répartition des commerçants en fonction du type de relation avec le producteur

Contrat	Pourcentage (%)
Informelle	98,3
Formelle	1,7
total	100

Annexe 3a :Résultat de l'analyse Factoriel

Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Extraction Sommes des carrés des facteurs retenus			Somme des carrés des facteurs retenus pour la rotation		
	Total	% de la variance	% cumulés	Total	% de la variance	% cumulés	Total	% de la variance	% cumulés
1	5,165	64,561	64,561	5,165	64,561	64,561	3,427	42,833	42,833
2	1,502	18,771	83,333	1,502	18,771	83,333	3,240	40,500	83,333

3	,720	8,998	92,331					
4	,410	5,126	97,457					
5	,108	1,354	98,811					
6	,066	,830	99,641					
7	,026	,320	99,961					
8	,003	,039	100,000					

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Annexe 4a : Répartition des fermes en fonction de la date de construction

	Effectifs	Pourcentage
moins de 10ans	21	50,0
entre 11 et 21ans	15	35,7
entre 22 et 32ans	5	11,9
Total	41	97,6
Manquant		
Système	1	2,4
e manquant		
Total	42	100,0

Annexe 4b : Répartition des fermes en fonction des sources d'approvisionnement en poussin

	Effectifs	Pourcentage
MDA	10	23,8
France	17	40,5
Belgique	9	21,4
Ghana	2	4,8
Ferme FADIMA	1	2,4
Bobo	1	2,4
Autre ferme	2	4,8
Total	42	100,0

Annexe 5a : compte de résultat des producteurs

compte de résultat des producteurs(moyenne)		
	Aviculteurs du groupeI	Aviculteur du groupeII
	unité en FCFA	unité en FCFA
1. amortissement annuel du batiment	189021,7391	816578,9474
2. amortissement annuel du materiel	399964,756	484839,7386
3. forage/puits	159472,2222	211071,4286
4. energie solaire	9375	17433,33333
5. matériel de chauffage local	1409,375	2140
3. charges fixes(1+2)	759243,0924	1532063,448
4.poussins	828706,5217	3756894,737
5. aliment	3261095,85	16454105,26
6. frais vétérinaires	249296,133	682492,69
7. main d'œuvre	966600	2273684,211
8. frais de sac de charbon	57031,25	124450
9. recharges gaz	40000	57500
10. litière	25797,71429	189040
11. alvéoles	259695,6522	2079000
12. transport	263881,0805	3172944,444
13. eau	340611,6667	363400
16. electricité	21666,66667	36625
19. charges variables	6314382,535	29190136,34
20.charges d'exploitation(3+19)	7073625,627	30722199,79
21. prix de vente d'un plateau	2079,017857	2053,205128
22. chiffre d'affaire des œufs	23355750	197738307,7
23. coût moyen de l'œuf	42	22
23. Marge nette sur œuf	16282124,37	167016107,9
24. prix de vente d'une poule	2539,130435	2500

25. revenu tiré des poules réformés	1769130,435	7235394,737
26. prix d'un sac de fiente	1266,666667	1421,875
27. revenu tiré des fientes	179333,3333	371562,5
28. total produit	25304213,77	205345264,9
28. Marge nette totale	18230588,14	174252924,5
29. Taux de marge des œufs	89%	96%
30. Taux de marge des poules reformés	10%	4%
23. resultat d'exploitation(22+25+27-20)	16282124,37	167016107,9
24. valeur ajoutée (22+25+27-19+7)	19956431,23	178428812,8
25. excédent brut d'exploitation(24-7)	18989831,23	176155128,6
26. excédent net d'exploitation	18230588,14	174623065,1
26. ratio d'EBE(25/22+25+27)	0,81	0,89
27. ratio de resultat d'exploitation(23/22+25+27)	0,70	0,84
28 . capacité d'autofinancement(23+3)	17041367,47	168548171,3
29. marges sur coût variable(22+25+27-19)	17041367,47	168548171,3
30. taux de MSCV(29/22+25+27)	0,73	0,85
31. seuil de rentabilité(3/30)	1040567,425	1797394,959

Annexe 5b :compte de résultat des aviculteurs du groupe I

compte de résultat des producteurs	
Aviculteurs du groupeI	
	unité en FCFA
1. amortissement annuel du batiment	150000
2. amortissement annuel du materiel	57500
3. forage/puits	40000
4. energie solaire	12500
5. materiel de chauffage local	1600

6. charges fixes(1+2+3+4+5)	261600
4.poussins	900000
5. aliment	3665000
6. frais vétérinaires	324500
7. main d'œuvre	1260000
8. frais de sac de charbon	50000
9. litière	6000
10. alvéoles	379500
11. transport	51000
15. charges variables	6636000
16.charges d'exploitation(6+15)	6897600
17. prix de vente d'un plateau	2150
18. chiffre d'affaire des œufs	15390000
22. coût de l'œuf	67
19. Marge nette sur œuf	8492400
20. prix de vente d'une poule	2500
21. revenu tiré des poules réformés	2437500
22. prix d'un sac de fiente	1000
23. revenu tiré des fientes	370000
24. Marge nette totale	11299900
25. Taux de marge des œufs	75%
26. Taux de marge des poules reformés	22%
27. resultat d'exploitation(22+25+27-20)	8492400
28. valeur ajoutée (22+25+27-19+7)	10014000
29. excédent brut d'exploitation(24-7)	8754000
30. ratio d'EBE(25/22+25+27)	0,57
31. ratio de resultat d'exploitation(23/22+25+27)	0,55
32 . capacité d'autofinancement(23+3)	8754000
33. marges sur coût variable(22+25+27-19)	8754000

34. taux de MSCV(29/22+25+27)	0,57
35. seuil de rentabilité(3/30)	459906,7855

Annexe 5c : compte de résultat des aviculteurs du groupe II

compte de résultat des producteurs	
Aviculteur du groupe II	
	unité en FCFA
1. amortissement annuel du bâtiment	550000
2. amortissement annuel du matériel	477200
3. forage/puits	250000
4. énergie solaire	17500
3. charges fixes(1+2)	1294700
4. poussins	3600000
5. aliment	11625000
6. frais vétérinaires	555000
7. main d'œuvre	1260000
9. recharges gaz	25000
10. litière	60000
11. alvéoles	1188000
12. transport	39000
19. charges variables	18352000
20. charges d'exploitation(3+19)	19646700
21. prix de vente d'un plateau	2100
22. chiffre d'affaire des œufs	43200000
23. coût de l'œuf	61
23. Marge nette sur œuf	23553300
24. prix de vente d'une poule	2500
25. revenu tiré des poules réformés	6937500

26. prix d'un sac de fiente	1500
27. revenu tiré des fientes	270000
28. Marge nette totale	30760800
29. Taux de marge des œufs	77%
30. Taux de marge des poules reformés	23%
23. resultat d'exploitation(22+25+27-20)	23553300
24. valeur ajoutée (22+25+27-19+7)	26108000
25. excédent brut d'exploitation(24-7)	24848000
26. ratio d'EBE(25/22+25+27)	0,58
27. ratio de resultat d'exploitation(23/22+25+27)	0,55
28 . capacité d'autofinancement(23+3)	24848000
29. marges sur coût variable(22+25+27-19)	24848000
30. taux de MSCV(29/22+25+27)	0,58
31. seuil de rentabilité(3/30)	2250927,238

Annexe 6a : compte de résultat des commerçants d'oeuf

Compte de Résultat des groupres de commerçants (30 œufs)			
Acteurs		GroupeI	GroupeII
		unité en FCFA	unité en FCFA
prix de vente		2285	2159
chiffre d'affaire		274245400	1554930000
prix d'achat		2142,04	2028,12
achat		267732800	267732800
transport		5127200	14690000
frais de stockage		0	2940000
frais d'électricité		0	1878000
impôts		0	400000
la main d'œuvre		0	9400000
valeur ajoutée		1385400	1267689200
Excédent Brute		1385400	1257889200
depenses total		272860000	297040800

QUESTIONNAIRE POUR PRODUCTEUR

PERIODE : 13fevrier-30mars

STRUCTURE : SP/CPSA

Date :.....

Enquêté : Producteur « ponte »

n°

Identification

Région :

Province :

Commune :

Village :

Catégorie socioprofessionnelle : Agriculteur ; éleveur; commerçant ; chef d'entreprise

Dans quelle tranche d'âge vous situez vous ? 1. Moins de 25ans ; 2. 25 à 45 ans ; 3. 45 à 65 ans ; 4. Plus de 65 ans

Sexe : M/F

Niveau d'instruction : primaire ; secondaire ; supérieur ;

Formation en aviculture : Oui ; Non ;

Activité de la Ferme

1. Quelles sont les activités que vous réaliser au niveau de la ferme ?

1.Arboriculture; 2.Maraichage ; 3.Aviculture ; 4.Embouche ; 5.Association ; 6.Autre ;

2. Depuis Quand-vous pratiquez cette activité ? /...../.

3. Bénéficier vous d'un crédit ?..... Oui ; Non

4. Si Oui auprès de Qui ?... .Banque ; .Caisse Populaire ; . Association ; .Parent ; 5.Ami ; 6.Autre ;

.....

Bâtiment

1. quel est le nombre de Bâtiment pour l'Activité « ponte » dans la Ferme ? /...../
2. êtes-vous propriétaire des bâtiments ? Oui ; Non

Si Oui,

Tableau des investissements

Type de bâtiment	nombre	Capacité	Coût du bâtiment	Date de réalisation
élevage				
Stockage d'aliment				
Stockage de produit				
Logement du personnel				
autre				

Si Non, Quel est le montant ? /...../

3. Quel est la périodicité ? .1 mensuel ; .2 à la fin de la bande ;
4. est ce que vous disposez d'un puits/forage ? Oui ; Non ;

Si Oui : Coût /...../ Date de réalisation /...../

Si Non : coût d'achat /...../, coût transport /...../

Matériels d'élevage

Type de matériel	Quantité	Prix unitaire	Date d'acquisition	lieu
Mangeoires 1er âge				
Mangeoires 2e âge				

Abreuvoirs 1er âge				
Abreuvoirs 2e âge				
Mélangeur				
Radiant				
Lampe à Gaz				
Autre				

Radiant :

	Bande 1	Bande 2	Bande ...n
Nombre de recharge			

Coût d'une recharge pour radiant: /...../ FCFA

Type d'éclairage : électricité ; lampe à gaz

Electricité : Quel est le coût par Bande ?

	Bande1	Bande2	Bande... n
Coût de l'électricité			

Lampe à Gaz :

	Bande1	Bande2	Bande... n
Nombre de recharge			

Coût d'une recharge à lampe à gaz: /...../

Petits Matériels

Petits matériels	nombre	Prix unitaire	Date d'acquisition	lieu

botte				
pelle				
brouette				
râteau				
autre				

Activité Avicole

1. Quel est le nombre de bande par année ? /...../
2. Quel est l'effectif de chacune des dernières bandes réalisées dans l'année ?

Bande (à partir de celle en cours)	effectif	prix	Date de démarrage	Mortalité		
				poussin	poulette	poule
Bande1						
Bande2						
Bande3						

1. Type de litière utilisé ?... 1. copeaux de bois ; 2. Son de riz

Prix unitaire par Sac : copeaux de bois: /..... / ; son de riz : /...../

	Bande1	Bande2	Bande3	Bande...n
Nombre de sac				

2. Est-ce que vous pulvérisiez la litière ? Oui ; Non

Si Oui le coût de la pulvérisation : /..... / ;

3. Est-ce que vous désinfectez les bâtiments après chaque bande ?... Oui ; Non

Si Oui le coût de la désinfection: /...../

4. Quelle est votre source d'approvisionnement en poussin ?...

.....

5. Quelles sont les charges liées à la fourniture des poussins ?

	Bande1	Bande2	Bande3	Bande...n
coût				

6. Quelle est la provenance de l'Aliment ? 1. Provendier ; 2. Formulation personnelle ;

7. Qui est votre fournisseur d'aliment ?

Type d'aliment	Démarrage		poulette		pondeuse	
	Quantité	Prix unitaire	Quantité	Prix unitaire	Quantité	Prix unitaire

8. Quelles sont les charges liées à la fourniture de l'aliment ? /...../

Formulation Personnelle

1. Pourquoi faite- vous de la formulation personnelle ?

.....

Coût des intrants d'un sac de 50kg : /...../

Type d'aliment	démarrage		croissance		finition	
	quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire

Coût du mélange pour 1kg : /...../

2. Quel est le coût de l'eau utilisée pour chaque bande ?

	Bande1	Bande2	Bande3	Bande...n
Coût				

Coût lié au débecquage : /...../ par sujet

Coût lié à la pose de lunette : /..... / par sujet

Main d'œuvre

Type de main d'œuvre : 1. Familiale ; 2. Salariale

Main d'œuvre salariale : 1. Permanente ; 2. Temporaire

Nombre d'employés : /...../

Modalité de paiement : 1.mensuelle ; 2. Par bande ; 3. Autre

Montant du salaire mensuel : permanent /...../ ; temporaire /...../

Montant du salaire par bande :

	Bande1	Bande2	Bande3	Bande...n
Montant				

Pathologies fréquentes :

Quelle sont les pathologies fréquentes que vous rencontrez ?

.....

	Bande1	Bande2	Bande3	Bande...n
Coûts des vaccins				
Coûts des deparasitants				

Produits avicoles

1. A Qui vendez-vous les œufs de consommation ? 1. Grossiste ; 2. Détaillant ; 3. Hôtel ; 4. Restaurant ; 5 Ménage ; 6. Autre ;
2. Pourquoi ?

.....

Comment commercialisez-vous ?

Type de produit	Type de client	Modalité de vente			
		comptant		crédit	
		quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire
Œuf de consommation					

3. Comment écoutez vous vos produits ? 1. A la ferme ; 2. Au marché

Prix des plateaux d'œufs vendus : à la ferme

Type de produit	Type de client	Année	
		Quantité	Prix
Œuf de consommation			

Les coûts liés à la vente : /...../

Prix des plateaux d'œufs vendus : au marché

Type de produit	Type de client	Année	
		Quantité	Prix
Œuf de			

consommation			
--------------	--	--	--

Les coûts liés à la vente : /.....

4. A qui vendez-vous les poules reformées ? : 1. Grossiste ; 2. Détaillant ; 3. Hôtel ; 4. Restaurant ; 5. Grillade ; 6. Ménage ; 8. Autre ;

5. Pourquoi ?

.....

Comment commercialisez- vous ?

Type de produit	Type de client	Modalité de vente			
		Comptant		crédit	
		quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire
Poule reformé					

6. Comment écoutez vous vos produits ? 1. A la ferme ; 2. Au marché

Prix des produits vendus : à la ferme

Poulets sur pieds							
Type de produit	Type de client	période					
		Avant les fêtes de fin d'année		Pendant les fêtes de fin d'année		Après les fêtes de fin d'année	
		quantité	Prix unitaire	Quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire
Poule reformé							

Coûts liés à la vente : /...../

poulet abattu, déplumé, éviscéré							
Type de produit	Type de client	période					
		Avant les fêtes de fin d'année		Pendant les fêtes de fin d'année		Après les fêtes de fin d'année	
		quantité	Prix unitaire	Quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire
Poule reformé							

Les coûts liés à l'abattage, plumage et à l'éviscération : /...../

Prix des produits vendus : au marché

Poulet sur pied							
Type de produit	Type de client	période					
		Avant les fêtes de fin d'année		Pendant les fêtes de fin d'année		Après les fêtes de fin d'année	
		quantité	Prix unitaire	Quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire
Poule reformé							

Coûts liés à la vente : /...../

poulet abattu, plumé, éviscéré							
Type de produit	Type de client	période					
		Avant les fêtes de fin d'année		Pendant les fêtes de fin d'année		Après les fêtes de fin d'année	
		quantité	Prix	Quantité	Prix	quantité	Prix

			unitaire		unitaire		unitaire
Poule reformé							

Les coûts liés à l'abattage, plumage et à l'éviscération : /...../

Vente de la litière : Quantité de sac : /...../ ; prix unitaire : /...../

7. Quel est le montant de taxes payées sur le marché ? /...../

Organisation

1. Êtes-vous membre d'une association/union ? Oui ; Non
2. La quelle ?.....
3. Pourquoi ?.....

Contraintes

Quels sont les difficultés majeure aux quelles vous êtes confrontées ?

.....

1. Est-ce que vos clients se plaignent parfois de la qualité des produits fournis ?

.....

2. Que pensez-vous des importations des produits avicoles ?

.....

Perspectives

1. Que pensez-vous de l'évolution de cette activité « ponte » ?.....

.....

2. Quelles solutions proposez-vous pour résoudre les problèmes ?.....

QUESTIONNAIRE POUR LES COMMERCANTS

PERIODE : 13fevrier-30mars

STRUCTURE : SP/CPSA

Date : ...

enquêté : commerçant

n° :.....

Région :

Province :

zone : rural/urbaine

Quartier :

Nom et prénom :

Type de commerce :

Catégorie socioprofessionnelle : Agriculteur ; éleveur; commerçant ; chef d'entreprise

Dans quelle tranche d'âge vous situez vous ? 1. Moins de 25ans ; 2. 25 à 45 ans ; 3. 45 à 65 ans ; 4. Plus de 65 ans

Sexe : M/F

Activité commerciale

1. Quel produit avicole vendez-vous ? 1. Poulet de chair ; 2. Œuf de consommation ; 3. Poules reformées ; 4.mixtes
2. Depuis quand vendez vous ces produits :

	Poulet de chair	Œuf de consommation	Poules reformées
Année démarrage			

3. Est-ce que vous vendez d'autres produits ? : Oui ; Non

Si Oui ; pourquoi ?

.....

4. Comment financez vous votre activité ?.....

5. Bénéficiez-vous d'un crédit ? : Oui ; Non

Si Oui ; auprès de Qui ? : 1. Banque ; 2. Caisse populaire ; 3. Parent ; 4. Ami ; 5.

Autre

Approvisionnement

1. Qui est votre fournisseur ?

1. Producteur ; 2. Importation ;

Œuf de consommation : 1. Producteur ; 2. Importation ;

Poules reformées : 1. Producteur ; 2. Importation

2. Comment approvisionnez-vous ?

Œuf de consommation :

Poules reformées :

3. Quelle appréciation faite vous de l'approvisionnement ?

4. Que souhaitez-vous ?

5. Quels types de relation entretenez – vous avec les fournisseurs ?

Formelle ; informelle

Si formelle, il y a t- il un contrat ? écrit ; tacite

6. Quelles relation entretenez- vous autre celle d'affaire ?

Aucun lien ; parentale ; amicale

7. Quelle est votre source d'approvisionnement ? à la ferme ; au marché

A la ferme :

Poulet sur pied							
Type de produit	Type de fournisseur	période					
		Avant fête de fin d'année		Pendant fête de fin d'année		Après fête de fin d'année	
		quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire
Œuf de consommation							
Poule reformé							

8. Quel est le coût lié à la vente ? /...../

Poulet abattu, plumé, éviscéré							
Type de produit	Type de fournisseur	période					
		Avant fête de fin d'année		Pendant fête de fin d'année		Après fête de fin d'année	
		quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire
Œuf de consommation							
Poule reformé							

9. Quel est le coût de l'abattage, plumage et d'éviscération ? /...../

10. Est-ce que vous supportez les coûts de transport ? Oui ; Non

Si Oui, le coût : /...../

Au marché :

Poulet sur pied							
Type de produit	Type de fournisseur	période					
		Avant fête de fin d'année		Pendant fête de fin d'année		Après fête de fin d'année	
		quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire
Œuf de consommation							
Poule reformé							

11. Quel est le coût lié à la vente ? /...../

Poulet abattu, déplumé, éviscéré							
Type de produit	Type de fournisseur	période					
		Avant fête de fin d'année		Pendant fête de fin d'année		Après fête de fin d'année	
		quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire
Œuf de consommation							
Poule reformé							

12. Quel est le coût de l'abattage, plumage et d'éviscération ? /...../

13. Est-ce que vous supportez les coûts de transport ? Oui ; Non

Si Oui, le coût : /...../

14. Quel est la nature de l'achat ?

Type de produit	Type de fournisseur	achat			
		Poulet sur pied			
		comptant		crédit	
		quantité	Prix unitaire	Quantité	Prix unitaire
Poule reformé					
Œuf de consommation					

Type de produit	Type de fournisseur	achat			
		Poulet abattu, plumé,éviscéré			
		comptant		crédit	
		quantité	Prix unitaire	Quantité	Prix unitaire
Poule reformé					
Œuf de consommation					

Main d'œuvre

Type de main d'œuvre : 1. Familiale ; 2. Salariale

Main d'œuvre salariale : 1. Permanente ; 2. Temporaire

Nombre d'employés : /...../

Modalité de paiement : 1.mensuelle ;

Stockage

1. Est-ce que vous disposez d'une chambre froide pour la conservation des produits (chair, reformées) ? Oui ; Non

Si Oui : Nombre /...../ ; Coût /...../ ; Date d'acquisition /...../

2. Est-ce que vous disposez de réfrigérateurs pour la conservation des produits ? Oui ; Non

Si Oui : Nombre /...../ ; Coût /...../ ; Date d'acquisition /...../

3. Est-ce que vous disposez de magasin de stockage des œufs de consommation ? Oui ; Non

Si Oui : Nombre /...../ ; Coût /...../ ; Date d'acquisition /...../

4. Quels sont les coûts liés à la conservation des poulets de chair et des poules reformées ? /...../
5. Quels sont les coûts liés au stockage des œufs de consommation ? /...../

Commercialisation

1. Qui sont vos clients ?

Poulet de chair : 1.détaillant ; 2. Restaurant ; 3. Hôtel ; 4. Kiosque ; 5. Ménage.

Poule reformée : 1.détaillant ; 2. Restaurant ; 3. Hôtel ; 4. Kiosque ; 5. Ménage

Œuf de consommation : 1.détaillant ; 2. Restaurant ; 3. Hôtel ; 4. Kiosque ; 5. Ménage

2. Sont-ils réguliers dans la commande ?

Poulet de chair : Oui ; Non

Poule reformé : Oui ; Non

Œuf de consommation : Oui ; Non

Quantité et prix des produits vendus selon les périodes.

Type de produit	Type de client	période					
		Avant les fêtes		Pendant les fêtes		Après les fêtes	
		quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire
Poule reformé							

Œuf de consommation							
---------------------	--	--	--	--	--	--	--

3. Quel est le mode de vente ?

Type de produit	Type de client	vente			
		Au comptant		A crédit	
		quantité	Prix unitaire	quantité	Prix unitaire
Poulet de chair					
Poule reformé					
Œuf de consommation					

4. Comment obtenez-vous l'information sur la disponibilité des produits ?

.....

5. Comment obtenez-vous l'information sur le prix des produits ?

.....

6. Quel est le montant des impôts payées au niveau du marché ?

.....

Organisation

1. Etes- vous membre d'une association et/ou une union ? Oui ; Non

2. La quelle ?.....

3. Pourquoi ?.....

Contrainte

Quelles sont les difficultés aux quelles vous êtes confrontez ?

.....

1. Est-ce que vos clients se plaignent parfois de la qualité de ces produits ?

.....

2. Que pensez-vous des importations des produits avicoles ?

.....

3. Êtes-vous pour l'ouverture du marché aux importations ?

.....

Perspective

1. que pensez- vous de l'évolution de cette activité ?

.....

2. quelles solutions proposez pour résoudre les problèmes ?

.....